## République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de L'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA Faculté de Technologie Département de Génie Electrique

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du Diplôme Master en Electrotechnique

**Option: Automatismes Industriels** 

# **Thème**



# Etude et automatisation d'un processus de condensation de vapeur à CEVITAL\_Béjaia

#### Réalisé par :

 $M^{lle}$  BOUCHERBA Meriem  $M^{lle}$  TRAKI Nadjia

## Encadré par :

Mr ACHOUR A/Yazid Mr RECHAM Hassane Mr SLIMANI Samir

# Remerciements

Au terme de ce travail, en premier lieu nous tenons à remercier notre encadreur Monsieur ACHOUR A/Yazid, professeur à l'Université A.MIRA, pour ses précieux conseils, sa disponibilité malgré son emploi du temps chargé. Nous lui exprimons une grande reconnaissance pour nos avoir soutenu à achever le mémoire.

Nos remerciements s'adressent également aux Copromoteurs Monsieur RECHAM Hassane et Monsieur SLIMANI Samír, pour leurs aides à la réalisation de notre projet et leurs réponses à toutes nos questions et leurs remarques qui nous ont permet de présenter notre travail dans sa meilleure forme.

Nous aimerons remercier vivement, Madame CHIKHOUNE Sonia de nous avoir donné l'occasion de réaliser notre formation au sein de CEVITAL, sans oublier de remercier Monsieur AIDLI Mouloud, pour ses conseils et son aides.

Nos vifs remerciements au membre de jury de bien vouloir accepté d'évaluer notre travail.

# Liste des figures

### Liste des tableaux

Introduction générale	1
Chapitre I : Description Du Processus, identification et contrôle des équipeme	ents
I.1. Introduction	2
I.2. Description du processus de condenseur à refroidissement par l'air	2
I.2.1. Description technique	2
I.2.2. Puissance de refroidissement	3
I.3. Identification des équipements	3
I.3.1. Les actionneurs utilisés	4
I.3.1.1. Les aérocondenseurs	4
I.3.1.2. Les moteurs asynchrones triphasés à cage	4
I.3.1.3. Les pompes à vide à anneau liquide	6
I.3.1.4. Les pompes centrifuges	6
I.3.1.5. Les vannes	7
I.3.2. Les instruments	7
I.3.2.1. Les transmetteurs de pression	8
I.3.2.2. Les transmetteurs différentiels de pression	8
I.3.2.3. Les transmetteurs de température	8
I.3.2.4. Les transmetteurs de conductivité	9
I.3.2.5. Les thermostats	9
I.3.2.6. Les débitmètres électromagnétiques	10
I.3.3. Les capteurs	10
I.3.3.1. Capteur logique LSH (Level Switch High)	10

I.3.3.2. Capteur analogique LSL (Level Switch Low)	11
I.4. Analyse fonctionnelle de l'installation	11
I.4.1. Mise en service	12
I.4.2. Défauts de fonctionnement	13
I.5. Elaboration du GRAFCET de l'installation	14
I.6. Les schémas électrique de l'installation	15
I.7. Conclusion	20
Chapitre II : Présentation de l'API S7 300, le STEP7 et le WinCC flexible	
II.1. Introduction	21
II.2. Les objectifs de l'automatisation	21
II.3. Structure d'un système automatisé	21
II.4. Les automates programmables industriels	22
II.4.1. Présentation de l'automate	22
II.4.2. Cycle de fonctionnement d'un API	23
II.4.3. Critères de choix d'un API	23
II.4.4. Langage de programmation pour API	24
II.5. Présentation de l'API S7-300	24
II.6. Description du logiciel STEP7	25
II.6.1. Gestionnaire de projets SIMATIC Manager	25
II.6.2. Editeur de programme et les langages de programmation	26
II.6.3. Paramétrage de l'interface PG-PC	26
II.6.4. Le simulateur de programme PLCSIM	27
II.6.5. Stratégie pour la conception d'une structure programme complète et optimisée.	28
II.7. Description du logiciel WinCC flexible	29
II.7.1. Les éléments du WinCC flexible	29
II.7.2. L'application RUNTIME	30

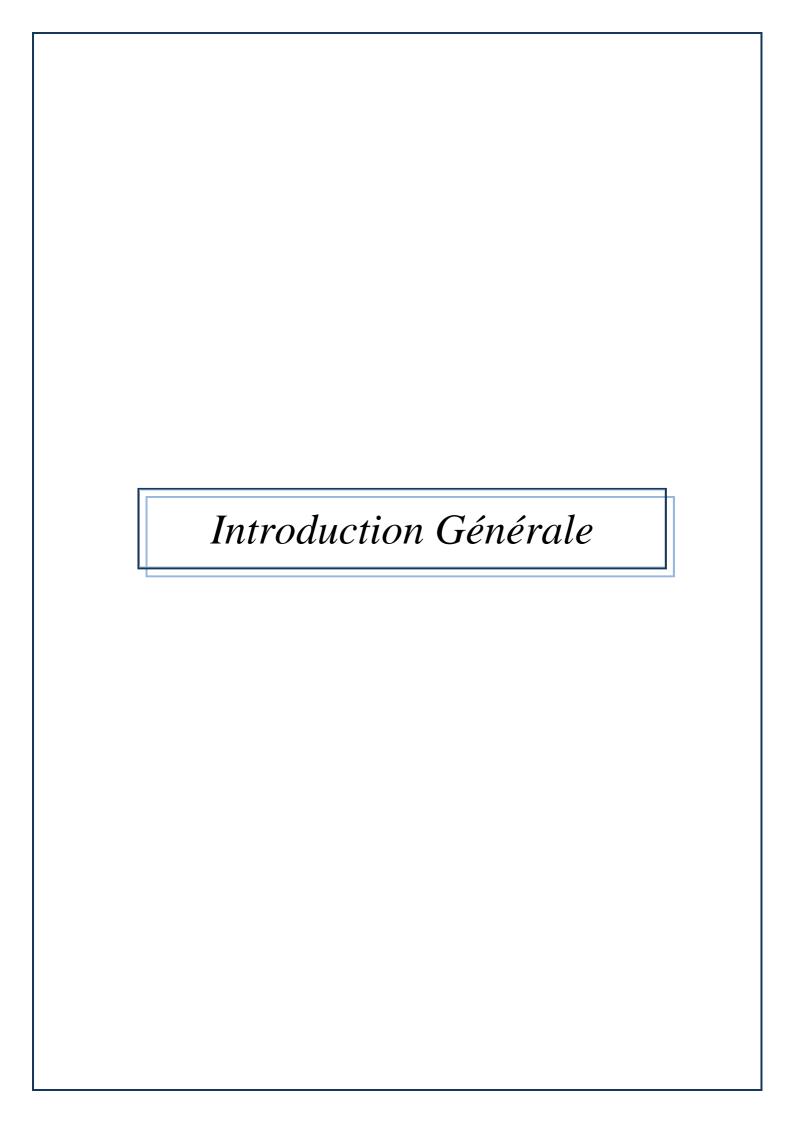
II.8. Conclusion	30
Chapitre III : Programmation et supervision de l'installation	
III.1. Introduction	31
III.2. Réalisation du programme de l'installation	31
III.2.1. Création du projet dans SIMATIC Manager	31
III.2.2. Configuration matérielle (Partie Hardware)	33
III.2.3. Création de la table des mnémoniques (Partie Software)	34
III.2.4. Elaboration du programme S7 (Partie Software)	38
III.2.4.1. Les blocs de code	38
III.2.4.2. Différents types des variables contenues dans le STEP7	39
III.2.4.3. Création du programme de l'installation	39
III.3. Langage Homme-Machine et supervision	44
III.3.1. Langage Homme-Machine	44
III.3.2. La supervision	45
III.4. Etapes de mise en œuvre	46
III.4.1. Etablissement d'une liaison directe	46
III.4.2. Création de la table des variables	47
III.4.3. Elaboration de la supervision de l'installation	47
III.5. Conclusion	50
Chapitre IV : Validation des résultats par des tests de simulation	
IV.1. Introduction	51
IV.2. Simulation du programme avec S7-PLCSIM	51
IV.2.1. Test de la partie en amont des aérocondenseurs	52
IV.2.2. Test de la séquence de démarrage des aérocondenseurs	56

IV.2.3. Test de la partie en aval des aérocondenseurs	58
IV.3. Simulation de la supervision avec RUNTIME	59
IV.3.1. Test dans le fonctionnement normal	59
IV.3.2. Test dans le cas d'apparition des défauts	59
IV.4. Conclusion	64
Conclusion générale	65

Figure I.1 : Les différents éléments du processus de condensation.	4
Figure I.2 : Schéma d'un aérocondenseur.	5
Figure I.3 : Schéma de la pompe à vide à anneau liquide	6
Figure I.4 : Schéma de la pompe centrifuge .	6
Figure I.5 : Schéma de la vanne régulatrice.	7
Figure I.6: Transmetteur de pression 261A.	8
Figure I.7 : Transmetteur différentiel de pression 265DR.	8
Figure I.8 : Transmetteur de température TSP111	8
Figure I.9 : Transmetteur de conductivités TB82.	9
Figure I.10 : Schéma synoptique d'un thermostat.	9
Figure I.11 : Débitmètre électromagnétique.	10
Figure I.12: Capteur logique LSH.	10
Figure I.13 : Capteur analogique LSL.	11
Figure I.14: Représentation des aérocondenseurs pour la cristallisation BP	11
Figure I.15: GRAFCET du circuit fermé pour le refroidissement de l'eau	15
Figure I.16: GRAFCET de démarrage des aérocondenseurs.	16
Figure I.17: GRAFCET d'arrêt des aérocondenseurs.	16
Figure I.18: Schémapompe à vide à anneau liquide.	17
Figure I.19: Schéma aérocondenseur.	18
Figure I.20: Schéma vanne	19
Figure II.1 : Structure d'un système automatisé.	22
Figure II.2: Automate Programmable Industriel de la firme SIEMENS.	22
Figure II.3: Cycle d'un API.	23
Figure II.4: Les modules d'API S7-300.	25
Figure II.5 : Mode de représentation des langages basiques de programmation STEP7	26
Figure II.6: Interface de simulation PLCSIM.	27
Figure II.7 : Fenêtre des éléments de WinCC Flexible.	29
Figure III.1: Assistant nouveau projet.	31
Figure III.2 : Choix de la CPU.	31
Figure III.3: Choix du bloc d'organisation et du langage de programmation	32
Figure III.4: Appellation du projet.	32
Figure III.5: Page de démarrage STEP7.	32
Figure III.6 : Configuration matériels.	34

Figure III.7: Hiérarchie du programme STEP7	34
Figure III.8 : Table des mnémoniques.	37
Figure III.9 : Blocs du projet.	39
Figure III.10 : Architecture des blocs.	40
Figure III.11: Configuration de la liaison pupitre vers l'automate	46
Figure III.12 : Table des variables du WinCC flexible.	47
Figure III.13 :Vue de l'installation.	48
Figure III.14: Vue des seuils.	49
Figure IV.1 : Procédure de la simulation sous SIMATIC Manager.	51
Figure IV.2 : Les réseaux de : l'OB1et les fonctions FC1, FC2, FC6, FC8	52
Figure IV.3 : Réseaux de commande de la vanne XV996N.	53
Figure IV.4 :Visualisation du bit d'ouverture de XV996N.	53
Figure IV.5 : Réseaux de commande de la pompe P997_1N.	54
Figure IV.6 : Réseau de commande de l'EVAPCO E995_01N.	55
Figure IV.7 : Réseau de commande de la pompe P898_1N.	55
Figure IV.8 : Réseaux de commande de l'aérocondenseur E895_06N.	57
Figure IV.9 : Réseaux de commande de la pompe P940_1N.	58
Figure IV.10 : Visualisation de l'état des équipements dans la table des variables	59
Figure IV.11 : Vue de l'installation dans le cas du fonctionnement normal.	60
Figure IV.12 :Vue des seuils en mode simulation.	61
Figure IV.13 : Vue de l'installation dans le cas d'apparition des défauts	62
Figure IV.14: Vue des alarmes	63

Tableau I.1 : Table de nomenclature	14
<b>Tableau III.1 :</b> Différents variables contenues dans STEP7	39



L'étude des automatismes est une composante de la formation des ingénieurs et techniciens. Au début de l'étude des automatismes les orientations pédagogiques étaient axées essentiellement sur l'étude des circuits de commande et de leur synthèse avec le critère prioritaire d'optimiser les composants.

Cette formation, excellente à ses débuts, ne se trouve plus aujourd'hui en harmonie avec les pratiques industrielles, non seulement sur le plan technologique, mais également sur le plan général de la conception, de la définition et de la maintenance d'un système automatisé.

Le principe de commande est basé sur le recueil des informations à partir des transmetteurs par des automates programmables, leur comparaison par apport aux consignes et l'envoie des signaux de commande appropriés vers des actionneurs (moteurs, vannes, ...) par l'intermédiaire des présactionneurs (relais, contacteurs, distributeurs, ...).

Cependant, l'automatisation d'un procédé est une tâche complexe. Elle nécessite des techniques raffinées et est susceptible d'englober des paramètres techniques et des variables économiques.

Le travail qui nous a été confié consiste à l'étude de l'automatisation d'un processus de condensation de vapeur usée à CEVITAL. Il s'agit d'une installation composée des aérocondenseurs de la raffinerie de sucre 3000 T/J.

Notre mémoire est structuré comme suit :

Le premier chapitre présente : le fonctionnement global de l'installation et les différents éléments la constituant ; le fonctionnement des différents équipements (instruments et actionneurs) utilisés dans l'installation, la modélisation du fonctionnement du processus par un GRAFCET et les schémas électrique de l'installation.

La présentation de l'automate programmable et des langages de programmation (STEP7) et de supervision (WinCC flexible) font l'objet du deuxième chapitre. Le système de supervision permet à l'opérateur de contrôler l'installation en temps réel et avec la facilité et l'efficacité nécessaires après avoir réalisé la programmation.

Le troisième chapitre est consacré à présenter les étapes de programmation avec STEP 7 et la création d'une fenêtre graphique pour la supervision avec WinCC flexible.

La validation par simulation du programme de commande de l'installation et de la supervision avec PLCSIM est présentée au dernier chapitre.

Le mémoire se termine par une conclusion générale qui résume le travail réalisé et une perspective.

Chapitre I

Description du processus, identification et contrôle des équipements

#### I.1. Introduction

Le développement des techniques de la condensation de la vapeur d'eau a favorisé l'installation en industrie des condenseurs à refroidissement par air. Cette technique est utilisée au niveau de la raffinerie de sucre de CEVITAL afin de récupérer un pourcentage d'eau pour le réutiliser dans la production du sucre.

La condensation désigne le passage d'un corps pur de l'état gazeux (vapeur) à l'état solide ou liquide. Ce phénomène physique est dû à une saturation de l'air en vapeur et/ou à une diminution de la température.

On décrit dans ce chapitre : le processus ; l'ensemble du matériel associé ; l'analyse fonctionnelle de l'installation et sa modélisation par un GRAFCET, ainsi que l'élaboration des schémas électriques des actionneurs utilisés au niveau de l'installation qui est appelée section utilité.

#### I.2. Description du processus de condenseur à refroidissement par l'air

#### I.2.1. Description technique

En fonction de l'application, les systèmes de refroidissement par air en circuit fermé se composent d'éléments tubulaires (à ailettes), de serpentins ou de conduits d'un condenseur, de ventilateurs à moteurs et d'une structure en acier ou d'une tour.

Le fluide du procédé ou un fluide de refroidissement (système indirect) circule dans les tubes. Un flux d'air est créé, naturellement ou par des ventilateurs. Il circule entre les tubes en refroidissant donc le fluide par conduction et convection. Dans la plupart des cas, le flux d'air circule en diagonale à travers l'échangeur de chaleur. Le fluide du procédé passe dans l'échangeur de chaleur dans une configuration à passage unique ou en plusieurs.

Le système de refroidissement est appelé un refroidisseur à air. Si une vapeur est directement refroidie pour condenser le liquide, le système de refroidissement est appelé un condenseur refroidi par air.

Les systèmes de refroidissement par air peuvent se trouver sous forme de grosses unités indépendantes ou de petites unités sur toiture. Ils peuvent être horizontaux, rectangulaires de type toiture, verticales ou en V pour s'adapter aux exigences de configuration de l'installation.

#### I.2.2. Puissance de refroidissement

Dans la pratique, le refroidissement par air est souvent utilisé pour refroidir les fluides de procédé ayant une température élevée (supérieure à 80°C) et une pression importante (supérieure à 170 mbar) jusqu'à un niveau auquel le refroidissement par eau sera plus approprié. L'intensité de l'échange de chaleur est liée à la différence de température et de pression entre l'air de refroidissement et le fluide du procédé. La température maximale de conception de l'air de refroidissement ne devrait, en pratique, être dépassée que quelques heures par an. La température de conception dépend de la température des bulbes secs, et les conditions climatiques sont très importantes.

#### I.3. Identification des équipements

L'installation étudiée est composée des aérocondenseurs de vapeur dégagée des cuites. Notre objectif est de commander le fonctionnement de ces dispositifs et d'autres appareils nécessaire pour le traitement de cette vapeur.

Le circuit de condensation de vapeur dans la section est assuré par les éléments suivants :

- ➤ Douze aérocondenseurs pour la cristallisation basse pureté (BP), portants les indications E895\_01 jusqu'à E895\_12 ;
- > Des moteurs asynchrones triphasés à cage ;
- ➤ Deux pompes à vide à anneau liquide (P898\_1N, P898\_2N);
- Quatre pompes centrifuges (P997\_1N, P997\_2N, P940\_1N, P940\_2N);
- ➤ Des aérocondenseurs de refroidissement de l'eau de l'anneau liquide, appelés EVAPCO (E995\_01N, E995\_02N, E995\_03N);
- ➤ Vanne motorisée TOR (XV996N);
- ➤ Deux vannes régulatrices (LV939N, LV45216N);
- > Transmetteurs : de pression, de température et de conductivité ;
- > Thermostats;
- > Débitmètres électromagnétiques ;
- ➤ Deux capteurs de niveau logique LSH ;
- Trois capteurs de niveau analogique LSL (T45216, T939N, T996N).

La section utilité est représentée dans la figure qui suit :

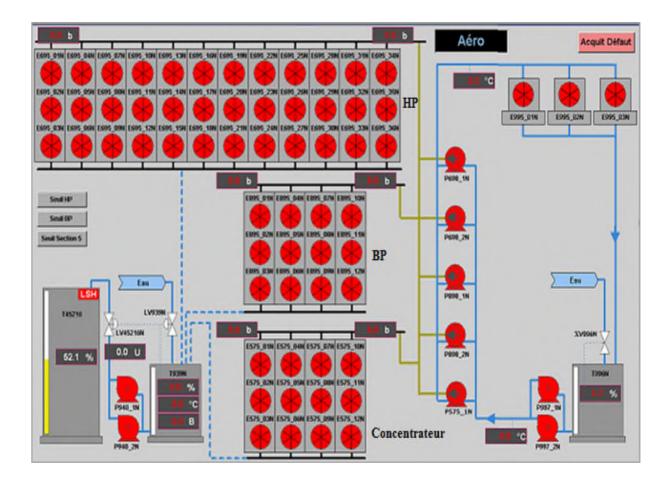


Figure I.1 : Les différents éléments du processus de condensation.

#### I.3.1. Les actionneurs utilisés

#### I.3.1.1. Les aérocondenseurs

Un aérocondenseur est un échangeur de chaleur qui permet de transférer celle de la vapeur vers l'air extérieur. On utilise cette méthode pour condenser la vapeur récupérée au niveau des cuites. Cette dernière, se transforme en condensat qui sera réutilisé dans le processus.

Le refroidissement se fait par l'air ambiant, qui est forcé à passer à travers les ailettes par un ventilateur (Voir figure I.2).

#### I.3.1.2. Les moteurs asynchrones triphasés à cage

Les moteurs asynchrones à cage sont les actionneurs utilisés dans les aérocondenseurs, les pompes et les vannes.

#### I.3.1.3. Les pompes à vide à anneau liquide

Dans le but de refouler les incondensats (vapeur non condensée) à l'extérieur, la raffinerie utilise des pompes à vide (NASH) à anneau liquide à une seule pièce mobile. La figure I.3 représente ce type de pompe.

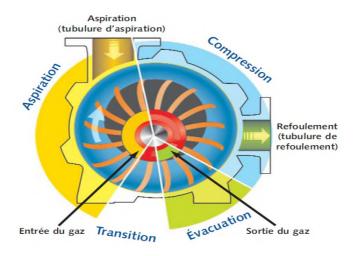


Figure I.3 : Schéma de la pompe à vide à anneau liquide.

#### I.3.1.4. Les pompes centrifuges

Une pompe centrifuge est une machine rotative construite pour répondre à des conditions précises de fonctionnement. Elles sont utilisées pour acheminer l'eau aux pompes à vide et pour évacuer l'eau obtenue dans le réservoir de stockage.

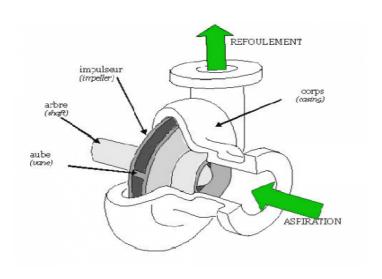


Figure I.4 : Schéma de la pompe centrifuge.

#### **I.3.1.5.** Les vannes

La vanne est un dispositif permettant de régler le débit d'un fluide, ou d'un solide pulvérulent s'écoulant comme un fluide, dans une conduite fermée ou dans un ouvrage ou appareil à écoulement libre. Elle peut être commandée manuellement par un volant ou à distance par un signal électrique ou pneumatique. Les vannes utilisées dans l'installation sont de type régulatrice.

Ces vannes permettent de faire varier le débit d'alimentation en fonction de la consigne.

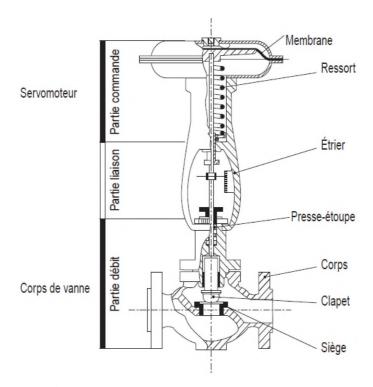


Figure I.5 : Schéma de la vanne régulatrice.

#### I.3.2. Les instruments

Un ensemble d'instrument, est utilisé afin d'assurer le fonctionnement automatisé de l'installation. Il est composé : de transmetteurs et des capteurs. Le transmetteur est un dispositif qui convertit le signal de sortie du capteur en un signal de mesure standard, il fait le lien entre le capteur et le système de contrôle (API).

Le processus contient plusieurs transmetteurs, ils sont présentés comme suit :

#### I.3.2.1. Les transmetteurs de pression

A titre d'exemple, le transmetteur 261A est un appareil linéaire de pression intelligent employé pour mesurer la pression d'un liquide ou d'un gaz. Il est doté d'une électronique basée sur microprocesseur qui est alimenté par une boucle comprise entre 10 et 42 V CC.



**Figure I.6:** Transmetteur de pression 261A.

#### I.3.2.2. Les transmetteurs différentiels de pression

Ce type de transmetteur mesure une différence de pression d'un liquide ou gaz dans un bac clos avec une pression variable. La différence de pression est convertie en signal de sortie analogique. L'installation est dotée des transmetteurs de modèle 265DR.



Figure I.7: Transmetteur différentiel de pression 265DR.

#### I.3.2.3. Les transmetteurs de température

Le transmetteur de température de type TSP111 est un transmetteur linéaire de température intelligent permettant de transformer l'effet du réchauffement ou du refroidissement sur leurs composants en un signal électrique.



Figure I.8: Transmetteur de température TSP111.

#### I.3.2.4. Les transmetteurs de conductivité

Le transmetteur de conductivité TB82 est conçu pour la mesure de conductivité des fluides liquides. Le capteur est constitué d'une sonde à 2 électrodes et d'une sonde de température moulée dans une armature assemblé au boitier avec couvercle contenant le module électronique et l'afficheur amovible.



Figure I.9: Transmetteur de conductivités TB82.

#### I.3.2.5. Les thermostats

Le thermostat est un interrupteur électrique capable de détecter le franchissement d'un seuil de température.

Pour les appareils de mesure électriques, le seuil de température de déclenchement du thermostat correspond à un seuil d'intensité électrique ou de force électromotrice qu'un dispositif approprié permet de détecter.

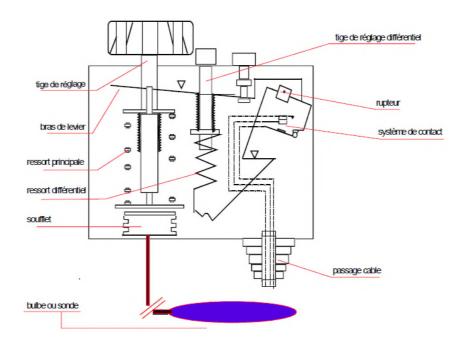


Figure I.10 : Schéma synoptique d'un thermostat.

#### I.3.2.6. Les débitmètres électromagnétiques

Le débitmètre « FXE4000 » permet d'obtenir une précision de mesure magnétoinductive de débit à faible coût. Tous les milieux avec une conductivité supérieure à 5µs/cm peuvent être mesurés.



Figure I.11: Débitmètre électromagnétique.

#### I.3.3. Les capteurs

Un capteur transforme une grandeur physique en une grandeur normée, généralement électrique, qui peut être interprétée par un dispositif de contrôle (API). Il produit une information qui permet au système automatisé de déclencher des actions.

Pour contrôler un système, il nous faut des consignes et quelques règles qu'il faut respecter et ce dernier consiste à satisfaire la consigne du programmateur, et pour arriver à cette satisfaction il faut intégrer dans notre programme des capteurs de tout genre afin d'arriver à cette satisfaction de chacun. Différents capteurs : de température, de pression, de débit, de niveau sont utilisés dans l'installation étudiée.

#### I.3.3.1. Capteur logique LSH (Level Switch High)

Ce capteur génère une information électrique de type binaire (présente ou absente (TOR)). Il détecte un seuil pouvant délivrer un contact ouvert au repos (normalement ouvert) ou un contact fermé au repos (normalement fermé).



**Figure I.12 :** Capteur logique LSH.

#### I.3.3.2. Capteur analogique LSL (Level Switch Low)

Ce type fournit une image électrique (tension 0-10V ou courant 4-20mA) d'une grandeur physique continue, dans une gamme de variation donnée.



Figure I.13: Capteur analogique LSL.

#### I.4. Analyse fonctionnelle de l'installation

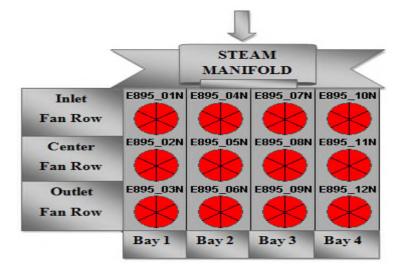
Chaque appareil de l'installation fonctionne selon une gestion temporelle et sous certaines conditions bien déterminées. La détermination de ces conditions nous permet de bien comprendre le processus de condensation de vapeur. C'est pour cela qu'on procède à l'analyse fonctionnelle des appareils sous le cahier des charges ci-dessous :

L'installation est assimilée à un processus continu de fourniture en vapeur d'eau.

On considère trois phases principales :

- Démarrage de circuit fermé pour le refroidissement d'eau ;
- Démarrage des aérocondenseurs ;
- Ouverture et fermeture des vannes.

Le mode d'exploitation étant en automatique. Dans se cas les actionneurs sont pilotés en fonction des modifications d'état et des évènements qui surgissent sur l'installation.



**Figure I.14:** Représentation des aérocondenseurs pour la cristallisation BP.

#### I.4.1. Mise en service

Le processus de condensation de la vapeur de la section utilitaire de CEVITAL est composé de quatre étapes décrites ci-dessous :

#### **≰** Etape 1 : Refroidissement de l'eau

Le remplissage du réservoir T996N (volume 45 m³ et hauteur de 4.5 m) se fait par une canalisation d'eau ce qui provoque l'ouverture de la vanne TOR XV996N, dés que le niveau désiré est atteint la pompe centrifuge (pompe de reprise) P997\_1N démarre ainsi, la fermeture de la vanne. La pompe P997\_2N est une pompe redondante (chacune des deux pompes centrifuges a un débit de 500 m³/h). Puis, la mise en marche simultanée de trois aérocondenseurs (EVAPCOs E995\_01N, E995\_02N, E995\_02N). En dernier lieu, la pompe à vide à anneau liquide P898\_1N démarre pour évacuer les incondensats à l'extérieur. La pompe P898\_2N est redondante avec P898\_1N. L'eau froide va être injectée dans le réservoir où tous ces appareils forment un cycle fermé et continu.

#### 

La mise en marche des douze aérocondenseurs de l'installation pour la cristallisation BP (Basse Pureté) dépend de la pression de la vapeur par rapport à la valeur de la consigne. L'ordre de mise en marche est définit par le constructeur, leur démarrage successif est comme suit :

- 1. La mise sous tension du ventilateur E895.06N;
- 2. Si la pression continue à augmenter, c'est la mise sous tension le ventilateur E895.09N;
- 3. Si la pression est toujours élevée, le ventilateur E895.03N qui est alimenté, suivie de E895.12N;
- 4. Ensuite, c'est mise sous tension séquentielle des ventilateurs séquentiels dans la rangée centrale comme suit E895.05N, ensuite E895.08N, puis E895.02N et E895.11N;
- 5. Finalement, c'est la pression de consigne est toujours dépassée c'est les ventilateurs de la dernière rangée qui démarrent dans l'ordre suivant : E895.04N, puis E895.07N, puis E895.01N et enfin E895.10N.

#### **4** Etape 3 : Restitution et stockage de la vapeur condensée

Le réservoir T939N (volume 80 m³ et hauteur 6.520 m) est équipé d'un transmetteur de niveau qui contrôle deux vannes régulatrices ; la vanne LV 939N est utilisée pour s'assurer qu'il y a un niveau d'eau suffisant dans le même réservoir. Dés que le réservoir atteint son niveau intermédiaire, la pompe centrifuge P940\_1N démarre. La pompe P940\_2N est une pompe de secoure (chacune des deux pompes centrifuges a un débit de 150 m³/h). Tandis que la vanne LV 45216N est utilisée pour l'évacuation du condensat dans le réservoir T45216 (volume 200 m³ et hauteur de 12.8 m).

Lorsque le commutateur de niveau LSL 939N est au niveau bas la pompe centrifuge P940\_1N s'arrête, s'il est au niveau haut, LSH 939N fournit un message d'avertissement au système de collecte de données (DCS : Data Collect System).

#### Etape 4 : Séquence d'arrêt des aérocondenseurs

Lorsque la pression de vapeur est inférieure à la valeur de consigne, la séquence d'arrêt des aérocondenseurs est lancée de la manière suivante (l'ordre est inversé par rapport au démarrage):

- A-Mise hors tension des ventilateurs de la dernière rangée démarrée dans l'ordre suivant : E895.10N, E895.01N, E895.07N, E895.04N ;
- B-Si la pression continue à baisser, mise hors tension des ventilateurs de la rangée au milieu : E895.11N, E895.02N, E895.08N, E895.05N ;
- C-Finalement les ventilateurs de la première rangée démarrée sont arrêtés dans l'ordre suivant : E895.012N, E895.03N, E895.09N, E897.06N.

#### I.4.2. Défauts de fonctionnement

Dans ce paragraphe, on cite les défauts les plus fréquents qui peuvent provoquer l'arrêt de l'installation :

- Défaut disjonction : un mauvais contact au niveau du disjoncteur qui peut entrainer le non démarrage des aérocondenseurs ou pompes.
- Défaut thermique : échauffement au niveau du bobinage du moteur.
- Défaut retour de marche : indique que le moteur n'a pas démarré.
- Défaut vibration : mauvais régime des moteurs des aérocondenseurs.

#### I.5. Elaboration du GRAFCET de l'installation

	Signification	
Symbole DCY	Départ cycle	
XV996N	Ouverture de la vanne automatique TOR XV996N	
NIVEAU T996N	Seuil de remplissage du réservoir T996N	
P997_1N	Démarrage de la pompe centrifuge P997_1N	
RTMARCHE_P997_1N	Retour de marche de la pompe centrifuge P997_1N	
E995_01N	Démarrage de l'EVAPCO E995_01N	
RTMARCHE_E995_01N	Retour de marche de l'EVAPCO E995_01N	
P898_1N	Démarrage de la pompe à vide à anneau liquide P898_1N	
RTMARCHE_ P898_1N	Retour de marche de la pompe à vide à anneau liquide	
	P898_1N	
DEFAUT_POMPES	Défaut des deux types de pompes	
DEFAUT_EVAPCO	Défaut de l'EVAPCO E995_01N	
Z1	Compteur/Décompteur	
X15	Etape X15	
P	Pression	
С	Consigne	
T <sub>i</sub> avec : i=1 à 12	Temporisation de démarrage des aérocondenseurs	
E895_06N	Démarrage de l'aérocondenseur E895_06N	
E895_09N	Démarrage de l'aérocondenseur E895_09N	
E895_03N	Démarrage de l'aérocondenseur E895_03N	
E895_12N	Démarrage de l'aérocondenseur E895_12N	
E895_05N	Démarrage de l'aérocondenseur E895_05N	
E895_08N	Démarrage de l'aérocondenseur E895_08N	
E895_02N	Démarrage de l'aérocondenseur E895_02N	
E895_11N	Démarrage de l'aérocondenseur E895_11N	
E895_04N	Démarrage de l'aérocondenseur E895_04N	
E895_07N	Démarrage de l'aérocondenseur E895_07N	
E895_01N	Démarrage de l'aérocondenseur E895_01N	
E895_10N	Démarrage de l'aérocondenseur E895_10N	
RTMARCHE_E895_j:	Retour de marche de l'aérocondenseur (E895_06N à	
j=01 à 12	E895_12N)	
T <sub>k</sub> avec : k=13 à 24	Temporisation d'arrêt des aérocondenseurs	
DDISJ <sub>1</sub> : l=1 à 12	Défaut disjonction des aérocondenseurs (E895_01N à E895_12N)	
DTHER <sub>m</sub> : m=1 à 12	Défaut thermique des aérocondenseurs (E895_01N à	
	E895_12N)	
DVIB <sub>n</sub> : n=1 à 12	Défaut vibration des aérocondenseurs (E895_01N à E895_12N)	

**Tableau I.1 :** Table de nomenclature.

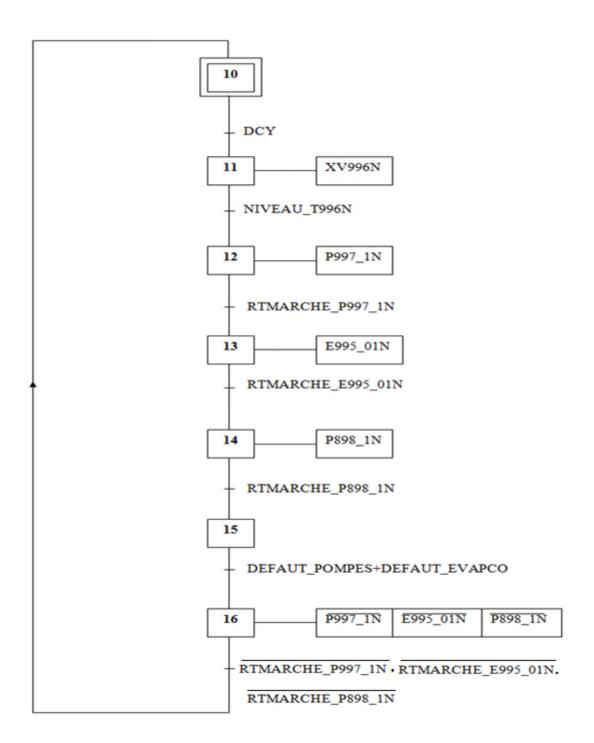


Figure I.15: GRAFCET du circuit fermé pour le refroidissement de l'eau.

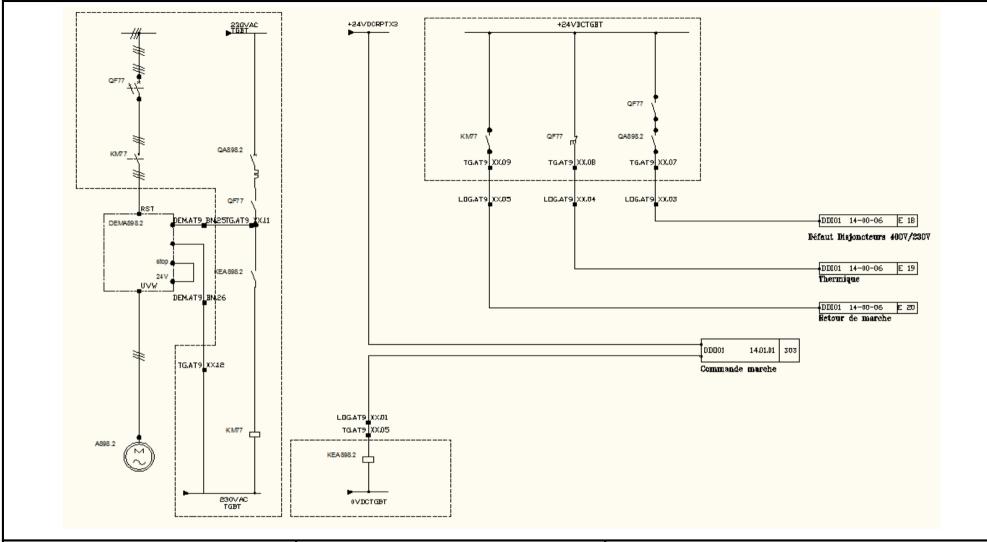
#### I.6 Les schémas électriques de l'installation

Les rôles fonctionnels des équipements sont explicités dans un schéma. La réalisation de l'équipement implique l'utilisation d'une gamme de produits, qui permettent et facilitent les opérations de montage, de câblage et protègent les appareils contre les agents extérieurs. Les schémas électriques des pompes, des aérocondenseurs et des vannes sont donnés par les figures : I.18, I.19 et I.20.

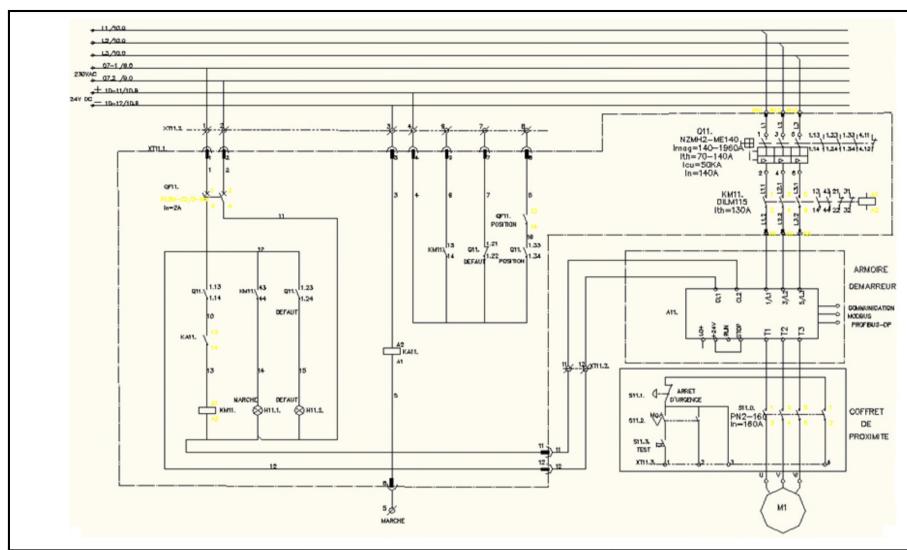
#### I.7. Conclusion

Nous avons décrit dans ce chapitre les équipements de l'installation ainsi que leur fonctionnement. Nous avons présenté l'analyse fonctionnelle complète du cycle de fonctionnement de l'installation ainsi que les schémas électriques des actionneurs utilisés (pompes, aérocondenseurs et vannes).

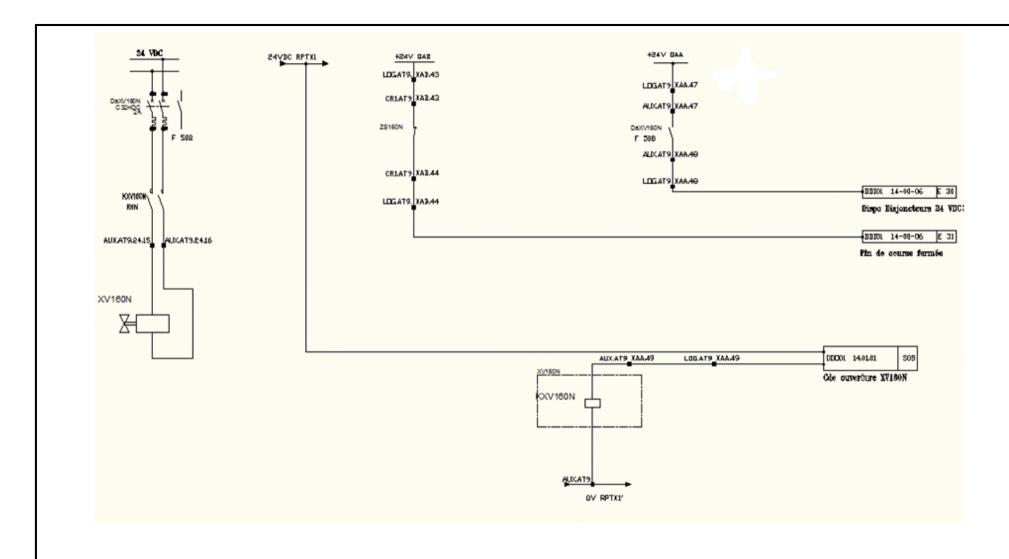
L'automate et son langage de programmation ainsi que le logiciel de supervision feront l'objet des prochains chapitres.



PRESENTE PAR :	SUIVI PAR :	Figure I.18 : SCHEMA POMPE A VIDE A ANNEAU LIQUIDE
BOUCHERBA Meriem	Mr ACHOUR A/Yazid	UNIVERSITE A.MIRA
&	Mr RECHAM Hassane	
TRAKI Nadjia	Mr SLIMANI Samir	RAFFINERIE DU SUCRE CEVITAL



PRESENTE PAR :	<u>SUIVI PAR :</u>	Figure I.19: SCHEMA AEROCONDENSEUR
BOUCHERBA Meriem	Mr ACHOUR A/Yazid	UNIVERSITE A.MIRA
&	Mr RECHAM Hassane	
TRAKI Nadjia	Mr SLIMANI Samir	RAFFINERIE DU SUCRE CEVITAL



PRESENTE PAR :	<u>SUIVI PAR :</u>	Figure I.20: SCHEMA VANNE
BOUCHERBA Meriem	Mr ACHOUR A/Yazid	UNIVERSITE A.MIRA
&	Mr RECHAM Hassane	
TRAKI Nadjia	Mr SLIMANI Samir	RAFFINERIE DU SUCRE CEVITAL

Chapitre II

# Présentation de L'API S7 300, le STEP7et le WinCC flexible

#### II.1. Introduction

L'automatisation d'un processus consiste à transférer l'ensemble des tâches de commande et de surveillance, réalisées par des opérateurs humains, dans un ensemble d'objets techniques appelés partie commande. Cette dernière mémorise le savoir-faire des opérateurs, pour obtenir l'ensemble des actions à effectuer sur la matière d'œuvre, afin d'élaborer le produit final. L'objectif de l'automatisation consiste à assurer une production en qualité constante, satisfaire la commande au bon moment, rendre l'outil de production plus flexible et augmenter la productivité. Il convient également d'ajouter à tous ceux l'amélioration des conditions de travail qui s'imposent progressivement comme un objectif essentiel.

La partie commande est constituée en général d'automates programmables industriels (API). L'API collecte les informations en provenance des capteurs, des interfaces de dialogue, éventuellement d'autres unités de traitement, et utilise ces informations pour piloter ou surveiller le déroulement du processus.

Ce chapitre sera consacré à la description générale des systèmes automatisés, la présentation des automates programmables SIEMENS à structure modulaire essentiellement le S7-300 et des logiciels associés.

#### II.2. Les objectifs de l'automatisation

Hors les objectifs à caractères financiers, on peut citer :

- ➤ Prise en charge des tâches répétitives, pénibles et dangereuses;
- ➤ Augmentation de la sécurité et de la productivité;
- > Optimisation des matières premières et la consommation de l'énergie;
- > Flexibilité de la commande et maintient de la qualité.

#### II.3. Structure d'un système automatisé

Les systèmes automatisés sont constitués de deux parties opérative et commande. La représentation d'un système automatisée est donnée par la figure II.1.

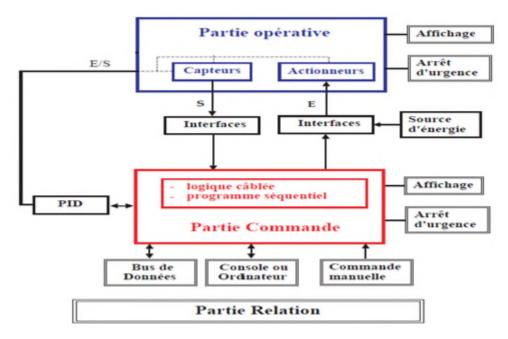


Figure II.1 : Structure d'un système automatisé.

#### II.4. Les automates programmables industriels

#### II.4.1. Présentation de l'automate

Les API sont des appareils électroniques de forme compacte ou modulaire adaptés au milieu industriel. La figure II.2 présente un API de marque SIEMENS qui est de même fabrication que l'API utilisé dans notre travail.

- 1- Module d'alimentation;
- 2- 2- Pile de sauvegarde;
- 3- 3-Connexion au 24Vcc;
- 4- Commutateur de mode (à clé);
- 5- LED de signalisation d'état et de défauts ;
- 6- Carte mémoire ;
- 7- Interface multipoint (MPI);
- 8- Connecteur frontal;
- 9- Volet en face avant.

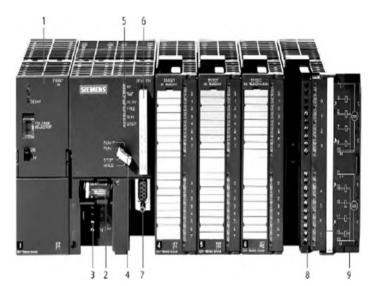


Figure II.2 : Automate Programmable Industriel de la firme SIEMENS.

L'automate utilisé dans notre travail est le S7-300, CPU315-2DP c'est un mini-automate modulaire avec possibilité d'extensions jusqu'à 32 modules, et une mise en réseau par MPI, PROFIBUS et Industriel Ethernet.

#### II.4.2. Cycle de fonctionnement d'un API

Tous les automates fonctionnent selon le même mode opératoire :

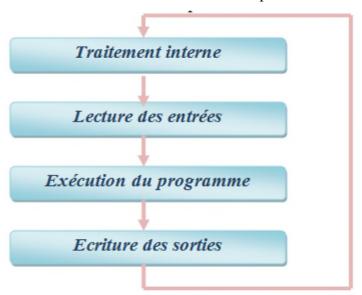


Figure II.3: Cycle d'un API.

- Traitement internes : l'API effectue des opérations de contrôle et met à jour certains paramètres systèmes (détection des passages en RUN/STOP...) ;
- Lecture des entrées : il lit les entrées (de façon synchrone) et les recopie dans la mémoire image des entrées ;
- Exécution du programme : l'API exécute le programme instruction par instruction et écrit les sorties dans la mémoire image des sorties ;
- Ecriture des sorties : il transfert les signaux de sorties (de façon synchrone) aux positions définies dans la mémoire image des sorties.

Ces quatre opérations sont effectuées continuellement par l'automate (fonctionnement cyclique).

#### II.4.3. Critères de choix d'un API

Les critères importants sont :

- La capacité de traitement du processeur ;
- Le nombre d'entrées/sorties ;
- La nature des entrées/sorties (numériques, analogiques, booléennes);
- ➤ La fiabilité :
- La durée de garantie.

#### II.4.4. Langage de programmation pour API

Chaque automate possède son propre langage. Mais par contre, les constructeurs proposent tous une interface logicielle répondant à la norme CEI1 1131-3. Cette norme définit cinq langages de programmation utilisables, qui sont :

- ➤ GRAFCET (SFC): ce langage de programmation de haut niveau permet la programmation aisée de tous les procédés séquentiels.
- ➤ Schéma par blocs (FBD): ce langage permet de programmer graphiquement à l'aide de blocs, représentant des variables, des opérateurs ou des fonctions. Il permet de manipuler tous les types de variables.
- > Schéma à relais (LD): ce langage graphique est essentiellement dédié à la programmation d'équations booléennes (true/false).
- ➤ **Texte structuré** (**ST**): c'est un langage textuel de haut niveau. Il permet la programmation de tout type d'algorithme plus ou moins complexe.
- ➤ Liste d'instructions (IL) : ce langage textuel de bas niveau est un langage à une instruction par ligne. Il peut être comparé au langage assembleur.

#### II.5. Présentation de l'API S7-300

L'automate S7 300 est un mini automate modulaire, pour les applications d'entrée et de milieu de gamme, fabriqué par la firme SIMENS. On peut le composer en fonction de nos besoins à partir d'un vaste éventail de modules. La gamme des modules comprend :

- > Des CPU de différents niveaux de performances.
- Des modules de signaux pour des entrées/sorties TOR et analogiques.
- > Des modules de fonctions pour différentes fonctions technologiques.
- Des processus de communication (CP) pour les tâches de communications.
- Des modules d'alimentation pour le raccordement du S7-300 sur le secteur 120/230V.
- > Des coupleurs pour configurer un automate sur plusieurs profils-support.

Les différents modules d'un S7-300 CPU 315-2 DP sont représentés par la figure qui suit :

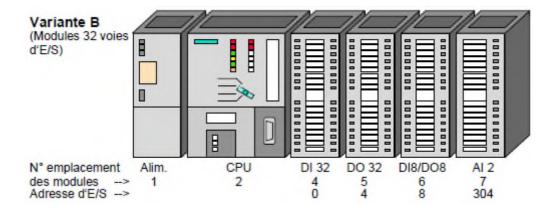


Figure II.4: Les modules d'API S7-300.

L'automate est équipé des modules suivants :

- Emplacement 1 : Alimentation 24V/5A ;
- Emplacement 2 : CPU 315-2 DP ;
- Emplacement 4 : Entrées TOR 32x24V;
- Emplacement 5 : Sorties TOR 32x24V/0.5A;
- Emplacement 6 : Module d'E/S TOR 8X24V/8X24V 0.5A;
- Emplacement 7 : Entrée analogique 2 AI.

#### II.6. Description du logiciel STEP7

Le STEP7 est le progiciel de base pour la configuration et la programmation des systèmes d'automatisation SIMATIC S7 300 et S7 400. Il fait partie de l'industrie logicielle SIMATIC. Le logiciel de base assiste dans toutes les phases du processus de création de la solution d'automatisation. La conception de l'interface utilisateur du logiciel STEP7 répond aux connaissances ergonomiques modernes.

#### II.6.1. Gestionnaire de projets SIMATIC Manager

SIMATIC Manager constitue l'interface d'accès à la configuration et à la programmation. Ce gestionnaire de projets présente le programme principal du logiciel STEP7 il gère toutes les données relatives à un projet d'automatisation, quelque soit le système cible sur lequel elles ont été créées. Le gestionnaire de projets SIMATIC démarre automatiquement les applications requises pour le traitement des données sélectionnées.

# II.6.2. Editeur de programme et les langages de programmation

Les langages de programmation CONT, LIST et LOG, font partie intégrante du logiciel de base.

- Le schéma à contact (CONT): est un langage de programmation graphique. La syntaxe des instructions fait penser aux schémas de circuits électriques. Le langage CONT permet de suivre facilement le trajet du courant entre les barres d'alimentation en passant par les contacts, les éléments complexes et les bobines.
- La liste d'instruction (LIST) : est un langage de programmation textuel proche de la machine. Dans un programme LIST, les différentes instructions correspondent, dans une large mesure, aux étapes par lesquelles la CPU traite le programme.
- Le logigramme (LOG) : est un langage de programmation graphique qui utilise les boites de l'algèbre de Boole pour représenter les opérations logiques. Les fonctions complexes, comme par exemple les fonctions mathématiques, peuvent être représentées directement combinées avec les boites logiques.

La figure II.5 suivante présente l'opérateur « ET » entre deux entrées TOR réalisé par les différents langages de programmation LIST, LOG et CONT :

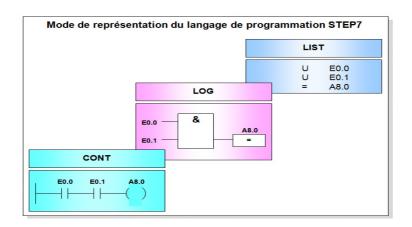


Figure II.5 : Mode de représentation des langages basiques de programmation STEP7.

# II.6.3. Paramétrage de l'interface PG-PC

Cet outil sert à paramétrer l'adresse locale des PG-PC, la vitesse de transmission dans le réseau MPI (Multi-Point Interface ; protocole de réseau propre à SIMENS) ou PROFIBUS en vue d'une communication avec l'automate et le transfert du projet.

# II.6.4. Le simulateur de programme PLCSIM

L'application de simulation de modules S7-PLCSIM permet d'exécuter et de tester le programme dans un ordinateur ou dans une console de programmation, sans une CPU physique. La simulation étant complètement réalisée au sein du logiciel STEP7, il n'est pas nécessaire qu'une liaison soit établie avec un matériel S7 quelconque (CPU ou SM). L'API S7 de simulation permet de tester des programmes destinés aux CPU S7 300 et aux CPU S7 400, et de remédier à d'éventuelles erreurs.

Le S7-PLCSIM dispose d'une interface simple permettant de visualiser et de forcer les différents paramètres utilisés par le programme (comme, par exemple, d'activer ou de désactiver des entrées). Tout en exécutant le programme dans l'API de simulation, on a également la possibilité de mettre en œuvre les diverses applications du logiciel STEP7 comme, par exemple, la table des variables (VAT) afin de visualiser et de forcer des variables (voir figure II.6).

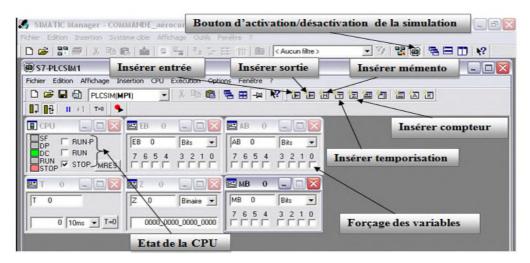


Figure II.6: Interface de simulation PLCSIM.

D'après la figure ci-dessus, le simulateur est caractérisé par trois états d'exécution du programme comme suit :

- L'état de marche **RUN** : la CPU traite le programme utilisateur, qui ne peut être modifié ou charger durant l'exécution.
- L'état de marche **RUN-P** (RUN-Programme): la CPU traite le programme utilisateur qui peut être modifié, et forcer un paramètre quelconque du programme durant l'exécution.
- L'état d'arrêt **STOP** : la CPU est arrêté, c'est-à-dire elle ne traite aucun programme utilisateur.
- L'état de suppression **MRES** : l'effacement général du programme.

# II.6.5. Stratégie pour la conception d'une structure programme complète et optimisée

La mise en place d'une solution d'automatisation avec STEP7 nécessite la réalisation des tâches fondamentales suivantes :

- Création du projet SIMATIC STEP7;
- Configuration matérielle HW Config : Dans une table de configuration, on définit les modules mis en œuvre dans la solution d'automatisation ainsi que les adresses permettant d'y accéder depuis le programme utilisateur.
- Définition des mnémoniques : Dans une table des mnémoniques, on remplace des adresses par des mnémoniques locales ou globales de désignation plus évocatrice afin de les utiliser dans le programme.
- Création du programme utilisateur : En utilisant l'un des langages de programmation mis à disposition, on crée un programme affecté ou non à un module, qu'on enregistre sous forme de blocs, de sources ou de diagrammes.
- Exploitation des données : Création des données de références afin de les utilisées pour faciliter le test, la modification du programme utilisateur et la configuration des variables pour le contrôle.
- Test du programme et détection d'erreurs : Pour effectuer un test, on a la possibilité d'afficher les valeurs de variables depuis le programme utilisateur ou depuis une CPU, d'affecter des valeurs à ces variables et de créer une table des variables qu'on souhaite afficher ou forcer.
- Chargement du programme dans le système cible : Une fois la configuration, le paramétrage et la création du programme terminés, on peut transférer le programme utilisateur complet ou des blocs individuels dans le système cible (module programmable de la solution matérielle). La CPU contient déjà le système d'exploitation.
- Surveillance du fonctionnement et diagnostic du matériel : La détermination des causes d'un défaut dans le déroulement d'un programme utilisateur se fait à l'aide de la « mémoire tampon de diagnostic », accessible depuis le SIMATIC Manager.

# II.7. Description du logiciel WinCC flexible

Le logiciel «WinCC flexible», est un logiciel compatible avec l'environnement STEP7, et propose pour la configuration de divers pupitres opérateurs, une famille de systèmes d'ingénierie évolutifs adaptés aux tâches de configuration.

Créer l'interface graphique et les variables, c'est pouvoir lire les valeurs du processus via l'automate, les afficher pour que l'opérateur puisse les interpréter et les ajuster.

# II.7.1. Les éléments du WinCC flexible

L'environnement de travail de WinCC flexible se compose de plusieurs éléments.

Certains de ces derniers sont liés à des éditeurs particuliers et uniquement visibles lorsque cet éditeur est actif. Il met à disposition un éditeur spécifique pour chaque tâche de configuration.

On peut configurer par exemple, l'interface utilisateur graphique d'un pupitre opérateur avec l'éditeur "Vues". Pour la configuration d'alarmes, on utilise par exemple, l'éditeur "Alarmes TOR".

Les différents outils et barres de l'éditeur de vues sont représentés dans la figure suivante :

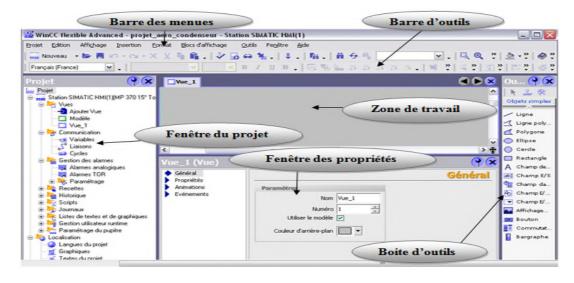


Figure II.7 : Fenêtre des éléments de WinCC Flexible.

- Barre des menus: Elle contient toute les commandes nécessaires à l'utilisation de WinCC flexible. Les raccourcis disponibles sont indiqués au dessous de la barre du menu.
- Barre d'outils : Elle permet d'afficher tout dont le programmeur à besoin.

- Zone de travail : Elle sert à configurer des vues, de façon qu'il soit le plus compréhensible par l'utilisateur, et très facile à manipuler et consulter les résultats.
- **Boite d'outils :** Cette fenêtre propose un choix d'objets simples ou complexes qu'on incère dans les vue, par exemple des objets graphiques et les éléments de commande.
- Fenêtre des propriétés : Le contenu de cette fenêtre dépend de la sélection actuelle dans la zone de travail, lorsqu'un objet est sélectionné, on peut étudier les propriétés de l'objet en question dans la fenêtre des propriétés.

# II.7.2. L'application RUNTIME

Cette application permet à l'opérateur d'assurer la conduite et la surveillance du processus en temps réel. Les tâches incombant à RUNTIME sont :

- Lecture des données et affichage des vues à l'écran ;
- Communication avec l'API;
- Archivage des données actuelles, à titre d'exemple : mise en marche/arrêt.

### II.8. Conclusion

Dans ce chapitre nous avons présenté le schéma d'un système automatisé ainsi que l'API S7 300 de la firme SIEMENS. Nous avons présenté les deux logiciels de programmation et supervision de la famille S7 300. Tous les éléments présentés sont exploités pendant la programmation et la supervision qui est l'objet du chapitre suivant.

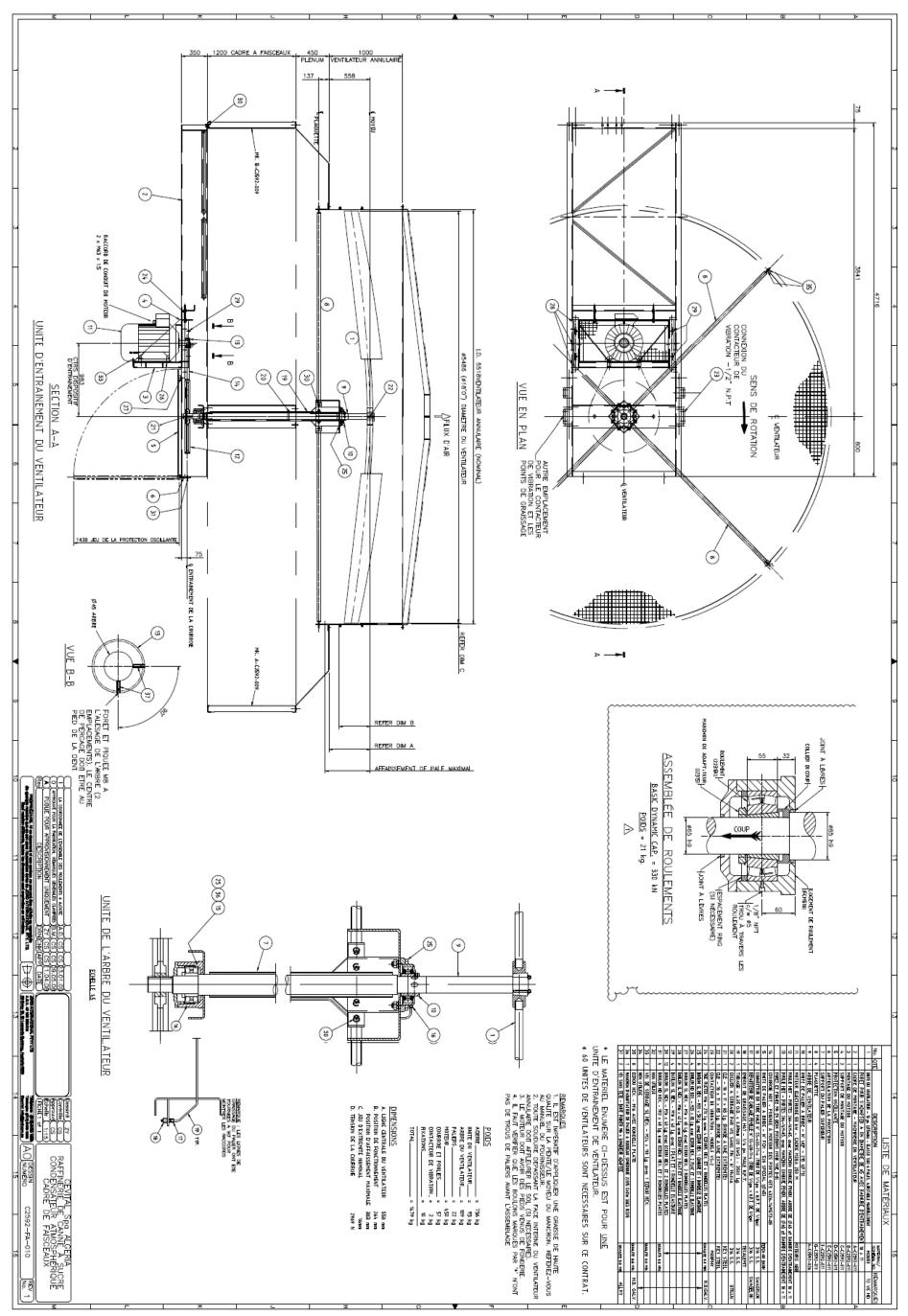


Figure I.2: Schéma d'un aérocondenseur.

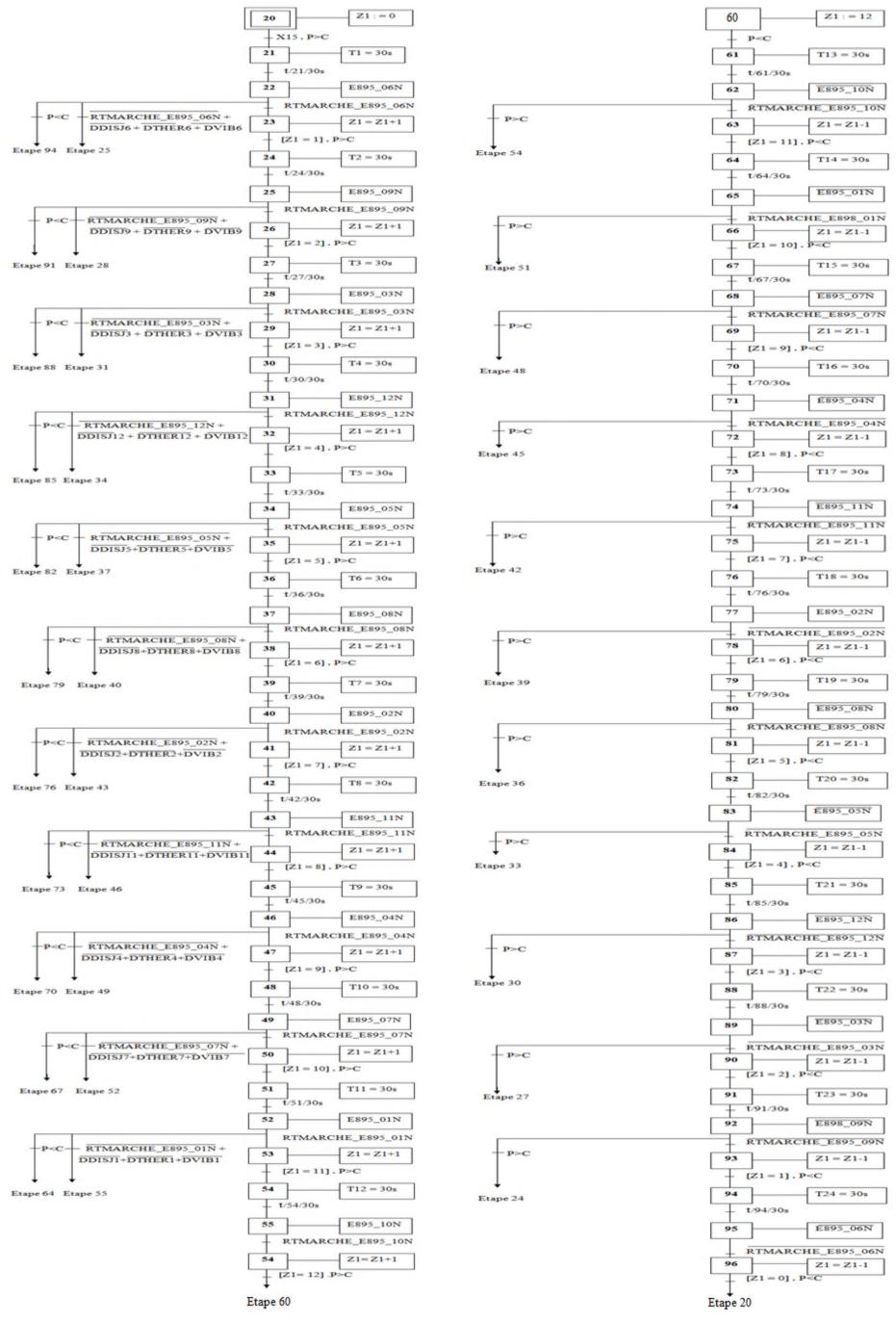


Figure I.16 : GRAFCET de démarrage des aérocondenseurs.

Figure I.17: GRAFCET d'arrêt des aérocondenseurs.

Chapitre III

# Programmation et Supervision de l'installation

# **III.1. Introduction**

La conception du programme de commande du processus étudié avec SIMATIC STEP7 fait l'objet de ce chapitre. Ce programme est élaboré à partir de l'analyse fonctionnelle. Nous allons concevoir une interface graphique des éléments commandés avec le logiciel de supervision « WinCC flexible ».

# III.2. Réalisation du programme de l'installation

# III.2.1. Création du projet dans SIMATIC Manager

Afin de créer un nouveau projet STEP7, il nous est possible d'utiliser « l'assistant de création de projet », ou bien créer le projet soi même et le configurer directement, cette dernière est un peu plus complexe, mais nous permet aisément de gérer notre projet.

♣ Double clique sur l'icône SIMATIC Manager , on affiche la fenêtre principale, sélectionner un nouveau projet et valider, comme la montre la figure suivante :



Figure III.1: Assistant nouveau projet.

♣ Cette étape consiste à choisir la CPU de notre projet, l'adresse MPI est régler par défaut sur 2.
Confirmez vos sélections et passer à la prochaine étape en cliquant sur suivant.

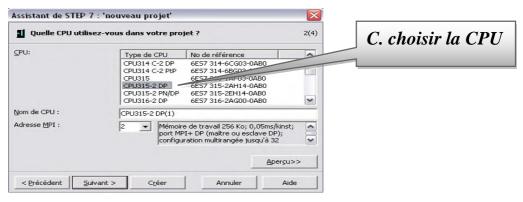


Figure III.2: Choix de la CPU.

Choisissez par exemple le langage CONT qui est aisément utilisé par les automaticiens. Confirmez les sélections avec suivant. Sélectionnez le bloc d'organisation OB1.



Figure III.3 : Choix du bloc d'organisation et du langage de programmation.

 ♣ Donnez un nom au projet puis cliquer sur crée.

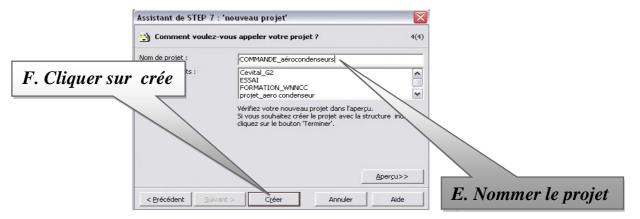


Figure III.4: Appellation du projet.

Comme le projet est vide (Figure III.5), il nous a fallu d'insérer une station SIMATIC 300. Deux approches sont possibles : soit on commence par la création du programme puis la configuration matérielle ou bien l'inverse. La fenêtre du projet est partagée en deux volets. Le volet gauche représente l'arborescence du projet, tandis que celui de droite affiche le contenu de l'objet sélectionné dans le volet gauche.



Figure III.5: Page de démarrage STEP7.

# III.2.2. Configuration matérielle (Partie Hardware)

C'est une étape importante, qui correspond à l'agencement des châssis, des modules et de la périphérie décentralisée.

Les modules sont fournis avec des paramètres définis par défaut en usine.

Une configuration matérielle est nécessaire pour :

- Les paramètres ou les adresses prérégler d'un module ;
- Configurer les liaisons de communication.

Le choix du matériel SIMATIC S7 300 avec une CPU315-2DP nous conduit à introduire la hiérarchie suivante :

On commence par le choix du châssis selon la station choisie auparavant. Pour la station SIMATIC S7 300, on aura le châssis « RACK-300 » qui comprend un rail profilé.

Sur ce profil, l'alimentation préalablement sélectionnée se trouve dans l'emplacement  $n^{\circ}1$ .

Parmi celles proposées notre choix s'est porté sur la « PS-307 5A ».

La « CPU 315-2DP » est impérativement mise à l'emplacement n°2.

L'emplacement n°3 est réservé comme adresse logique pour un coupleur dans une configuration multi-châssis.

A partir de l'emplacement n°4, il est possible de monter au choix jusqu'à 8 modules de signaux (SM), processeurs de communication (CP) ou modules fonctionnels (FM).

Nous allons y mettre les modules d'entrées/sorties analogiques et numériques.

D'après l'identification des E/S il y a :

- 08 entrées analogiques (AI);
- 64 entrées numériques (DI) ;
- 04 sorties analogiques (AO);
- 17 sorties numériques (DO).

Pour assurer la flexibilité du système, 50% de réserves des E/S sont à promouvoir lors de l'implantation, donc les cartes des E/S sont comme suit :

- 02 embases de 08 entrées analogiques (2×08 AI) ;
- 03 embases de 32 entrées numériques (3×32 DI) ;
- 01 embase de 08 sorties analogiques (01×08 AO);
- 01 embase de 32 sorties numériques (01×32 DO).

La figure III.6 suivante présente le matériel choisi.

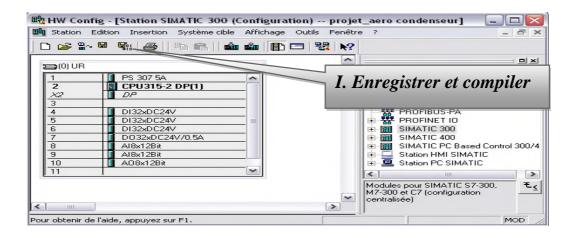


Figure III.6 : Configuration matériels.

Après cela il ne nous reste qu'à enregistrer et compiler.

La configuration matérielle étant terminée, un dossier « Programme 7 » est automatiquement inséré dans le projet, comme indique dans la figure III.7 suivante :



Figure III.7: Hiérarchie du programme STEP7.

# III.2.3. Création de la table des mnémoniques (Partie Software)

Dans tout programme il faut définir la liste des variables qui vont être utilisées lors de la programmation. Pour cela la table des mnémoniques est crée. L'utilisation des noms appropriés rend le programme plus compréhensible est plus facile à manipuler. Ce type d'adressage est appelé « relatif ». On édite la table des mnémoniques en respectant notre cahier de charges, pour les entrées et les sorties.

	Etat	Mnémonique \(\nabla\)	Onér	rando	tion SIMATION	Commentaire		
1	Luat	Z1	Z	1	COUNTER	COMPTEUR/DECOMPTEUR		
		VIBRATION E895 12N	E	5.6	BOOL	DEFAUT VIBRATION AERO E895 12N		
		VIBRATION_E895_11N	E	5.2	BOOL	DEFAUT VIBRATION AERO_E895_11N		
		VIBRATION_E895_10N	E	4.6	BOOL	DEFAUT VIBRATION AERO_E895_10N		
		VIBRATION_E895_09N	E	4.2	BOOL	DEFAUT VIBRATION AERO_E895_09N		
			E		BOOL			
		VIBRATION_E895_08N	-	3.6		DEFAUT VIBRATION AERO_E895_08N		
		VIBRATION_E895_07N	E	3.2	BOOL	DEFAUT VIBRATION AERO_E895_07N		
		VIBRATION_E895_06N	E	2.6	BOOL	DEFAUT VIBRATION AERO_E895_06N		
1		VIBRATION_E895_05N	E	2.2	BOOL	DEFAUT VIBRATION AERO_E895_05N		
.0		VIBRATION_E895_04N	E	1.6	BOOL	DEFAUT VIBRATION AERO_E895_04N		
1		VIBRATION_E895_03N	E	1.2	BOOL	DEFAUT VIBRATION AERO_E895_03N		
.2		VIBRATION_E895_02N	E	0.6	BOOL	DEFAUT VIBRATION AERO_E895_02N		
.3		VIBRATION_E895_01N	E	0.2	BOOL	DEFAUT VIBRATION AERO_E895_01N		
.4		VAT_1	VAT	1				
.5		VANNE_REGU_OUVERTE	М	235,0	BOOL			
6		UNSCALE	FC	106	FC 106	Unscaling Values		
7		TIS P898 1N	E	6.5	BOOL	DEFAUT THERMOSTAT POMPE A VIDE A ANNEAU LIQUIDE P898 1N		
.8		THERMIQUE P997 1N	E	7.2	BOOL	DEFAUT THERMIQUE POMPE DE REPRISE_P997_1N		
9		THERMIQUE_P940_1N	E	6.7	BOOL	DEFAUT THERMIQUE POMPE DE REPRISE_P940_1N		
10		THERMIQUE_P898_1N	E	6.1	BOOL	DEFAUT THERMIQUE POMPE A VIDE A ANNEAU LIQUIDE P898_IN		
1		THERMIQUE_E995_01N	E		BOOL			
2			E	7.5	BOOL	DEFAUT THERMIQUE EVAPCO_E995_01N DEFAUT THERMIQUE AERO_E895_12N		
		THERMIQUE_E895_12N	-	5.5				
23		THERMIQUE_E895_11N	E	5.1	BOOL	DEFAUT THERMIQUE AERO_E895_11N		
4		THERMIQUE_E895_10N	E	4.5	BOOL	DEFAUT THERMIQUE AERO_E895_10N		
5		THERMIQUE_E895_09N	E	4.1	BOOL	DEFAUT THERMIQUE AERO_E895_09N		
6		THERMIQUE_E895_08N	E	3,5	BOOL	DEFAUT THERMIQUE AERO_E895_08N		
27		THERMIQUE_E895_07N	E	3.1	BOOL	DEFAUT THERMIQUE AERO_E895_07N		
18		THERMIQUE_E895_06N	E	2.5	BOOL	DEFAUT THERMIQUE AERO_E895_06N		
9		THERMIQUE_E895_05N	E	2.1	BOOL	DEFAUT THERMIQUE AERO_E895_05N		
30		THERMIQUE_E895_04N	E	1.5	BOOL	DEFAUT THERMIQUE AERO_E895_04N		
1		THERMIQUE_E895_03N	E	1.1	BOOL	DEFAUT THERMIQUE AERO_E895_03N		
32		THERMIQUE E895 02N	E	0.5	BOOL	DEFAUT THERMIQUE AERO_E895_02N		
33		THERMIQUE_E895_01N	E	0.1	BOOL	DEFAUT THERMIQUE AERO_E895_01N		
34		TEMPO_DEMARRAGE_AEROS	Т	1	TIMER	TEMPORESATION DE DEMARRAGE DES AEROCONDENSEURS		
35		TEMPO_ARRET_AEROS	T	3	TIMER	TEMPORESATION D'ARRET DES AEROCONDENSEURS		
36		TEMPERATUER_T939N	MD		REAL	TEMPERATURE D'EAU DANS_T939N		
37		TEMP2_CR	MD		REAL	TEN ENGLOSE DEMO BRIDE, 199911		
18		TEMP2_CIRCUIT_REF		340		TEMPERATURE DE CIRCUIT DE REFROIDISSEMENT		
		Alleged at the control of the contro				TEMPERATORE DE CIRCOIT DE REPROIDISSEMENT		
19		TEMP1_CR		115		TEMPERATURE DE CIRCUIT DE REFRANCISCEAUX		
Ю		TEMP1_CIRCUIT_REF		336		TEMPERATURE DE CIRCUIT DE REFROIDISSEMENT		
1		SIMUILATION	FC	7	FC 7	PRINCE PR		
2		SEUIL DR_P940_1N	М		BOOL	SEUIL DE DEMARRAGE DE LA POMPE CENTRIFUGE_P940_1N		
3		SET_RTM_E895_12N	-		BOOL	SET_DEFAUT DE RETOUR DE MARCHE_E895_12N		
4		SET_RTM_E895_11N	М	601,0	BOOL	SET_DEFAUT DE RETOUR DE MARCHE_E895_11N		
5		SET_RTM_E895_10N	М	601,4	BOOL	SET_DEFAUT DE RETOUR DE MARCHE_E895_10N		
6		SET_RTM_E895_09N	М	600,2	BOOL	SET_DEFAUT DE RETOUR DE MARCHE_E895_09N		
7		SET_RTM_E895_08N	М	600,6	BOOL	SET_DEFAUT DE RETOUR DE MARCHE_E895_08N		
8		SET_RTM_E895_07N	М	601,2	BOOL	SET_DEFAUT DE RETOUR DE MARCHE_E895_07N		
9		SET_RTM_E895_06N	_		BOOL	SET_DEFAUT DE RETOUR DE MARCHE_E895_06N		
0		SET_RTM_E895_05N			BOOL	SET_DEFAUT DE RETOUR DE MARCHE_E895_05N		
1		SET_RTM_E895_04N	-		BOOL	SET_DEFAUT DE RETOUR DE MARCHE_E895_04N		
2		SET_RTM_E895_03N	-	-	BOOL	SET_DEFAUT DE RETOUR DE MARCHE_E895_03N		
3					BOOL			
		SET_RTM_E895_02N	_			SET_DEFAUT DE RETOUR DE MARCHE_E895_02N		
i4		SET_RTM_E895_01N			BOOL 105	SET_DEFAUT DE RETOUR DE MARCHE_E895_01N		
5		SCALE	FC		FC 105	MISE A L'ECHELLE		
6		RTMARCHE_P997_1N	E		BOOL	DEFAUT RETOUR DE MARCHE POMPE DE REPRISE_P997_1N		
7		RTMARCHE_P940_1N	E	7.0	BOOL	DEFAUT RETOUR DE MARCHE POMPE DE REPRISE_P940_1N		
8		RTMARCHE_P898_1N	E	6.2	BOOL	DEFAUT RETOUR DE MARCHE POMPE A VIDE A ANNEAU LIQUIDE_P898_1		
9		RTMARCHE_E995_01N	E	7.6	BOOL	DEFAUT RETOUR DE MARCHE EVAPCO_E995_01N		
0		RTMARCHE E895 12N	E	5.7	BOOL	DEFAUT RETOUR DE MARCHE AERO E895 12N		

61	RTMARCHE_E895_11N	E 5.3	BOOL	DEFAUT RETOUR DE MARCHE AERO_E895_11N
62	RTMARCHE_E895_10N	E 4.7	BOOL	DEFAUT RETOUR DE MARCHE AERO_E895_10N
63	RTMARCHE_E895_09N	E 4.3	BOOL	DEFAUT RETOUR DE MARCHE AERO_E895_09N
64	RTMARCHE_E895_08N	E 3.7	BOOL	DEFAUT RETOUR DE MARCHE AERO_E895_08N
65	RTMARCHE E895 07N	E 3.3	BOOL	DEFAUT RETOUR DE MARCHE AERO E895 07N
66	RTMARCHE_E895_06N	E 2.7	BOOL	DEFAUT RETOUR DE MARCHE AERO_E895_06N
67	RTMARCHE_E895_05N	E 2.3	BOOL	DEFAUT RETOUR DE MARCHE AERO_E895_05N
68	RTMARCHE_E895_04N	E 1.7	BOOL	DEFAUT RETOUR DE MARCHE AERO_E895_04N
69	RTMARCHE_E895_03N	E 1.3	BOOL	DEFAUT RETOUR DE MARCHE AERO_E895_03N
70	RTMARCHE_E895_02N	E 0.7	BOOL	DEFAUT RETOUR DE MARCHE AERO_E895_02N
71	RTMARCHE_E895_01N	E 0.3	BOOL	DEFAUT RETOUR DE MARCHE AERO_E895_01N
72	RESET_RTM_E895_06N	M 600.1	BOOL	RESET_DEFAUT DE RETOUR DE MARCHE
73	PRESSION_AEROS	MD 506	REAL	PRESSION DES AEROCONDENSEURS
74	PRESSION	MW 500	WORD	
75	PRESS_T	PEW 320	INT	TRANSMETTEUR DE TEMPERATURE_T939N
76	PRESS_P1	PEW 322	INT	TRANSMETTEUR DE PRESSION_1
77	NR_T996N	MD 650	REAL	NIVEAU D'EAU DANS LE RESERVOIR_T996N
78	NIVEAUR T939N	MD 770	REAL	NIVEAU D'EAU DANS LE RESERVOIR_T939N
79	NIVEAUR_T45216N	MD 892	REAL	NIVEAU D'EAU STOCKER_T45216N
80	NIVEAUBAS_T939N	MD 356	REAL	_
81	NIVEAU T996N	PEW 334		CAPTEUR DE NIVEAU BAS 1996N
82	NIVEAU_T939N	PEW 332		CAPTEUR DE NIVEAU HAUT_T939N
83	NIVEAU T45216N	PEW 324		NIVEAU DU RESERVOIR_T45216N
84	NIVEAU INT T939N	M 130.1		NIVEAU INTERMEDIARE DU RESERVOIR_T939N
85	NIVEAU_HAUT_T939N	M 130.2		NIVEAU HAUT DE RESERVOIR_T939N
86	NIVEAU_BAS_T939N	M 130.0		NIVEAU BAS DU RESERVOIRE T939N
87	NIVEAU INTERMEDIARE	M 400.2		OUVERTURE DE LA VANNE_XV996N
88	NIVEAU INTERMEDIAR_T939N	PAW 352		COMMANDE LV939N1
89	NIVEAU HAUT_T939N	PAW 354		COMMANDE LV939N2
90	NIVEAU HAUT		BOOL	FERMETURE DE LA VANNE_XV996N
91		PAW 356		-
92	NIVEAU BAS_T939N			SORTIE DES CAPTEURS DE NIVEAU
93	NIVEAU BAS	M 400.0 M 405.5		FERMETURE DE LA VANNE_XV996N
93	NBR_MAX AEROCONDENSEURS	_		NOMBRE MAX DES AEROCONDENSEURS EN MARCHE/ARRET
	MARCHE_P997_1N		BOOL	
95	MARCHE_P940_1N	M 231.4		
96	MARCHE_P898_1N		BOOL	
97	MARCHE_E995_01N	M 231.0		
98	MARCHE_AERO	M 230.0		
99	LSL_P898_1N	E 6.4	BOOL	DEFAUT NIVEAU BAS POMPE A VIDE A ANNEAU LIQUIDE_P898_1N
100	LSH_T45216	E 11.0	BOOL	
101	LSH_P898_1N	E 6.3	BOOL	DEFAUT NIVEAU HAUT POMPE A VIDE A ANNEAU LIQUIDE_P898_1N
102	INIT_Z1	_	BOOL	INITIALISATION
103	FINCOURSE_XV996N	E 7.7	BOOL	DEFAUT FIN DE COURSE DE LA VANNE AUTOMATIQUE TOR_XV996N
104	FCOURSE_LV939N	E 8.0	BOOL	FIN DE COURSE OUVERTURE DE LA VANNE REGULATRICE_LV939N
105	DISJONCTION_P997_1N	E 7.1	BOOL	DEFAUT DISJONCTION POMPE DE REPRISE_P997_1N
106	DISJONCTION_P940_1N	E 6.6	BOOL	DEFAUT DISJONCTION POMPE DE REPRISE_P940_1N
107	DISJONCTION_P898_1N	E 6.0	BOOL	DEFAUT DISJONCTION POMPE A VIDE A ANNEAU LIQUIDE_P898_1N
108	DISJONCTION_E995_01N	E 7.4	BOOL	DEFAUT DISJONCTION EVAPCO_E995_01N
109	DISJONCTION_E895_12N	E 5.4	BOOL	DEFAUT DISJONCTION AERO_E895_12N
110	DISJONCTION_E895_11N	E 5.0	BOOL	DEFAUT DISJONCTION AERO_E895_11N
111	DISJONCTION_E895_10N	E 4.4	BOOL	DEFAUT DISJONCTION AERO_E895_10N
112	DISJONCTION_E895_09N	E 4.0	BOOL	DEFAUT DISJONCTION AERO_E895_09N
113	DISJONCTION_E895_08N	E 3.4	BOOL	DEFAUT DISJONCTION AERO_E895_08N
114	DISJONCTION_E895_07N	E 3.0	BOOL	DEFAUT DISJONCTION AERO_E895_07N
115	DISJONCTION_E895_06N	E 2.4	BOOL	DEFAUT DISJONCTION AERO_E895_06N
116	DISJONCTION_E895_05N	E 2.0	BOOL	DEFAUT DISJONCTION AERO_E895_05N
117	DISJONCTION_E895_04N	E 1.4	BOOL	DEFAUT DISJONCTION AERO_E895_04N
118	DISJONCTION_E895_03N	E 1.0	BOOL	DEFAUT DISJONCTION AERO E895_03N
119	DISJONCTION_E895_02N	E 0.4	BOOL	DEFAUT DISJONCTION AERO_E895_02N
120	DISJONCTION_E895_01N	E 0.0	BOOL	DEFAUT DISJONCTION AERO_E895_01N
121	DEFAUTS_L'INSTALLATION	FC 8	FC 8	55 HO 1 5103040 11014 NEXO_E030_0114
122	DEFAUT_MOUTEUR_E895_05N	MW 220		
123	DEFAUT_MOTEUR_P940_1N	MW 350		
124 125	DEFAUT_MOTEUR_P898_1N	MW 185		
1125	DEFAUT_MOTEUR_E995_01N	MW 180	TINT	

400	DESCRIPTION SOOF ACT	045		
126	DEFAUT_MOTEUR_E895_12N		INT	
127	DEFAUT_MOTEUR_E895_11N		INT	
128	DEFAUT_MOTEUR_E895_10N		INT	
129	DEFAUT_MOTEUR_E895_09N		INT	
130	DEFAUT_MOTEUR_E895_07N		INT	
131	DEFAUT_MOTEUR_E895_06N		INT	
132	DEFAUT_MOTEUR_E895_04N		INT	
133	DEFAUT_MOTEUR_E895_03N		INT	
134	DEFAUT_MOTEUR_E895_02N		INT	
135	DEFAUT_MOTEUR_E895_01N		INT	
136	DEFAUT_MOTEUR		INT	
137	DEFAUT_GENERAL_P997_1N		l BOOL	
138	DEFAUT GENERAL_P940_1N	M 322.:	l BOOL	DEFAUT GENERAL DE LA POMPE CENTRIFUGE_P940_1N
139	DEFAUT GENERAL_P898_1N	M 320.4	BOOL	DEFAUT GENERAL DE LA POMPE AVIDE_P898_1N
140	DEFAUT GENERAL_E995_01N	M 320.0	BOOL	DEFAUT GENERAL EVAPCO_E995_01N
141	DEFAUT GENERAL_E895_12N	M 321.0	BOOL	DEFAUT GENERAL D'AEROCONDENSEUR_E895_12N
142	DEFAUT GENERAL_E895_11N	M 321.4	BOOL BOOL	DEFAUT GENERAL D'AEROCONDENSEUR_E895_11N
143	DEFAUT GENERAL_E895_10N	M 322.0	BOOL	DEFAUT GENERAL D'AEROCONDENSEUR_E895_10N
144	DEFAUT GENERAL_E895_09N	M 320.6	5 BOOL	DEFAUT GENERAL D'AROCONDENSEUR_E895_09N
145	DEFAUT GENERAL_E895_08N	M 321.2	2 BOOL	DEFAUT GENERAL D'AEROCONDENSEUR_E895_08N
146	DEFAUT GENERAL_E895_07N	M 321.6	BOOL	DEFAUT GENERAL D'AEROCONDENSEUR_E895_07N
147	DEFAUT GENERAL_E895_06N	M 320.5	BOOL	DEFAUT GENERAL D'AEROCONDENSEUR_E895.06N
148	DEFAUT GENERAL_E895_05N	M 321.:	l BOOL	DEFAUT GENERAL D'AEROCONDENSEUR_E895_05N
149	DEFAUT GENERAL_E895_04N	M 321.5	5 BOOL	DEFAUT GENERAL D'AEROCONDENSEUR_E895_04N
150	DEFAUT GENERAL_E895_03N	M 320.1	BOOL	DEFAUT GENERAL D'AEROCONDENSEUR_E895_03N
151	DEFAUT GENERAL_E895_02N	M 321.3	BOOL	DEFAUT GANERAL D'AEROCONDENSEUR_E895_02N
152	DEFAUT GENERAL_E895_01N		7 BOOL	DEFAUT GENERAL D'AEROCONDENSEUR_E896_01N
153	DEBITR_T939N	MD 900	REAL	DEBIT D'EAU DANS T939N
154	DEBITMETRE T939N	PAW 358	INT	SORTIE DE DEBITMETRE
155	DEBIT_T939N		INT	DEBITMETRE_T939N
156	DEAFAUT_MOTEUR_E895_08N	MW 225	INT	-
157	Cycle Execution	OB 1	OB 1	
158	CONT C	FB 41	FB 41	Continuous Control
159	COMMANDE_PARTIE EN AVAL	FC 6	FC 6	
160	COMMANDE AERO	FC 1	FC 1	
161	COMMANDE_ PARTIE EN AMON	FC 2	FC 2	
162	COMARCHE XV996N	A 14.0		COMMANDE OUVERTURE FIN DE COURSE XV996N
163	COMARCHE P997 1N	A 13.6		COMMANDE MARCHE MOTEUR POMPE DE REPRISE P997 1N
164	COMARCHE P940_1N		BOOL	COMMANDE MARCHE MOTEUR POMPE DE REPRISE P940 1N
165	COMARCHE_P898_1N		BOOL	COMMANDE MARCHE MOTEUR POMPE A VIDE A ANNEAU LIQUIDE_P898_1N
166	COMARCHE E995_01N	A 13.7		COMMANDE MARCHE MOTEUR EVAPCO E995 01N
167	COMARCHE_E895_12N		BOOL	COMMANDE MARCHE MOTEUR AERO_E895_12N
168	COMARCHE E895_11N		BOOL	COMMANDE MARCHE MOTEUR AERO E895 11N
169	COMARCHE_E895_10N	A 13.1		COMMANDE MARCHE MOTEUR AERO_E895_10N
170	COMARCHE_E895_09N	A 13.0		COMMANDE MARCHE MOTEUR AERO_E895_09N
171	COMARCHE E895 08N	A 12.7		COMMANDE MARCHE MOTEUR AERO E895 08N
172	COMARCHE E895 07N		BOOL	COMMANDE MARCHE MOTEUR AERO E895 07N
173	COMARCHE_E895_06N	A 12.5		COMMANDE MARCHE MOTEUR AERO E895 06N
174	COMARCHE_E895_05N		BOOL	COMMANDE MARCHE MOTEUR AERO_E895_05N
175	COMARCHE_E895_04N		BOOL	COMMANDE MARCHE MOTEUR AERO_E895_04N
176	COMARCHE_E895_03N	A 12.2		COMMANDE MARCHE MOTEUR AERO_E895_03N
177	COMARCHE_E895_02N		BOOL	COMMANDE MARCHE MOTEUR AERO_E895_02N
178	COMARCHE_E895_01N		BOOL	COMMANDE MARCHE MOTEUR AERO_E895_01N
179	ARRET_P997_1N		BOOL BOOL	COMMINANTE MARKOLIE MOLEOK WEIZO E030 OTIA
180			5 BOOL	
	ARRET_P940_1N		BOOL BOOL	
181	ARRET_P898_1N			
182 183	ARRET_E995_01N		L BOOL	
100	AQUITEMENT	-  M - 320.∂	2 BOOL	

Figure III.8 : Table des mnémoniques.

# III.2.4. Elaboration du programme S7 (Partie Software)

#### III.2.4.1. Les blocs de code

Le dossier bloc, contient les blocs que l'on doit charger dans la CPU pour réaliser la tâche d'automatisation, il englobe :

- Les blocs de code (OB, FB, SFB, FC, SFC) qui contiennent les programmes ;
- Les blocs de données DB d'instance et DB globaux qui contiennent les paramètres du programme.

### a) Blocs d'organisations (OB) :

Les OB sont appelés par le système d'exploitation, on distingue plusieurs types :

- Ceux qui gèrent le traitement de programmes cycliques ;
- Ceux qui sont déclenchés par un évènement ;
- Ceux qui gèrent le comportement à la mise en route de l'API;
- Ceux qui traitent les erreurs.

Le bloc OB1 est généré automatiquement lors de la création d'un projet. C'est le programme cyclique appelé par le système d'exploitation.

### b) Blocs fonctionnels (FB), (SFB):

Le FB est un sous programme écrit par l'utilisateur et exécuté par des blocs de code. On lui associe un bloc de données d'instance relatif à sa mémoire et contenant ses paramètres.

Les SFB systèmes sont utilisés pour des fonctions spéciales intégrées dans la CPU.

#### c) Fonctions (FC), (SFC):

La FC contient des routines pour les fonctions fréquemment utilisées. Elle est sans mémoire et sauvegarde ses variables temporaires dans la pile de données locales. Cependant, elle peut faire appel à des blocs de données globaux pour la sauvegarde de ses données.

Les SFC sont utilisées pour des fonctions spéciales, intégrées dans la CPU S7, elle est appelée à partir du programme.

### d) Blocs de données (DB) :

Ces blocs de données servent uniquement à stocker des informations et des données mais pas d'instructions comme les blocs de code. Les données utilisateurs stockés seront utilisées par la suite par d'autres blocs.

# III.2.4.2. Différents types des variables contenues dans le STEP7

Dans l'environnement de STEP7, on utilise plusieurs types de variables qu'on doit déclarer au préalable. Le tableau suivant résume les variables utilisées :

Groupe	Types	Taille	Exemple
D: :	BOOL	1bit	1 ou 0
Binaires, Hexadécimales	BYTE	8bits	B#2#01110001
Trexadecimales	WORD	16bits	W#16#F92A
	DWORD	32bits	DW#16#548AB8C9
Caractères	CHAR	8bits	'W'
	INT	16bits	123
Numériques	DINT	32bits	65539 ou L#-5
	REAL	32bits	1.0 ou 34.5E-12
	TIME	32bits	T#2D-1H-3M-45s
	DATE	16bits	D#2015-05-02
Temporels	TIMEOF-DAY	32bits	TOD#12 :23 :45.12
	S5TIME	16bits	S5T#3s-20ms

Tableau III.1: Différents variables contenues dans le STEP7.

# III.2.4.3. Création du programme de l'installation

Le programme réalisé contient les blocs représentés dans la figure III.9 qui suit :

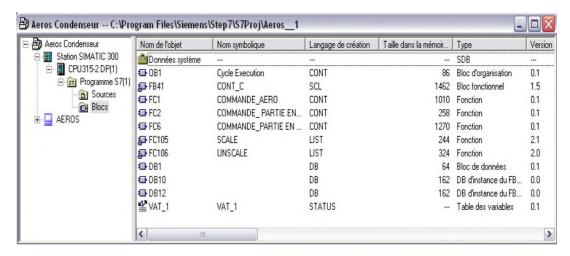
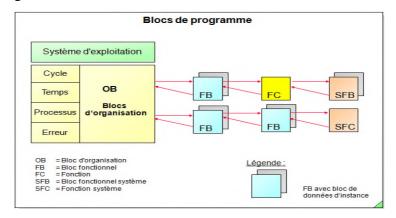


Figure III.9: Blocs du projet.

Nous allons représenter les liaisons qui existent entre les blocs, cette architecture est donnée par la figure ci-dessous :



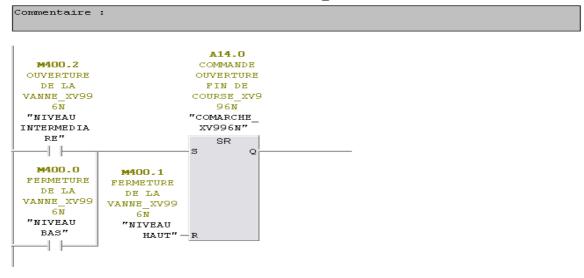
**Figure III.10 :** Architecture des blocs.

# **Programmation des blocs**

La programmation des blocs se fait du plus profond sous-bloc vers le bloc principal; nous avons choisi le langage de programmation à contact (CONT), nous allons commencer par programmer les blocs fonctions (FC2, FC1, FC6, FC8).

**FC2**: Cette fonction est programmée pour la commande de la partie en amont des aérocondenseurs qui est formé d'un circuit fermé dont son rôle est la réalisation du refroidissement de l'eau dans un cycle continu (17 réseaux). Elle est constituée d'un ensemble des entrées physiques pour le démarrage et l'arrêt normal des pompes et l'EVAPCO ainsi que l'ouverture et la fermeture de la vanne TOR XV996N en fonction de certains seuils de niveau du réservoir T996N. Elle est programmée par quatre réseaux 3, 6, 10 et 14 :

Réseau 3: COMMADE OUVERTURE DE LA VANNE TOR\_XV996N



Réseau 6: COMMANDE MARCHE MOTEUR POMPE DE REPRISE P997 1N

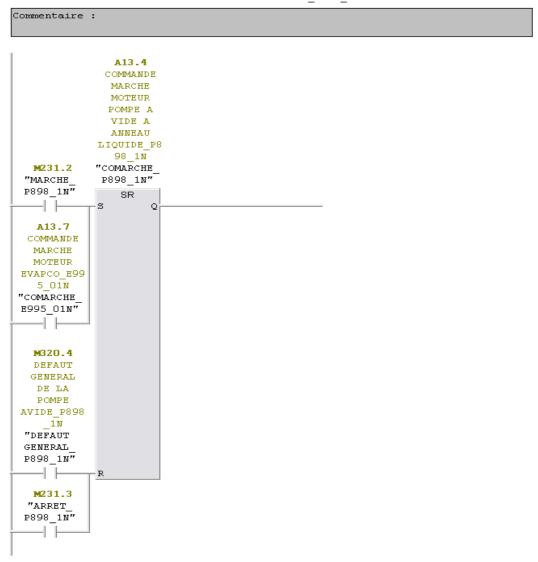
```
Commentaire :
                                A13.6
COMMANDE
MARCHE
                             MARCHE
MOTEUR
POMPE DE
REPRISE_P9
97_1N
"COMARCHE_
       M230.7
    "MARCHE_
P997_1N"
                               P997_1N"
                                 SR
       M400.2
  OUVERTURE
DE LA
VANNE_XV99
6N
"NIVEAU
INTERMEDIA
         RE"
          -| |-
       M320.1
     "DEFAUT_
    GENERAL_
P997_1N"
    M231.6
"ARRET_
P997_1N"
  M400.0
FERMETURE
DE LA
VANNE_XV99
6N
"NIVEAU
BAS"
          -| |-
```

Réseau 10 : COMMANDE MARCHE MOTEUR EVAPCO\_E995\_01N

```
Commentaire :
```

```
A13.7
               COMMANDE
                MARCHE
                MOTEUR
              EVAPCO_E99
5_01N
  M231.0
             "COMARCHE
"MARCHE
              E995_01N"
E995_01N"
                 SR
   --| ¯ |-
              s
   A13.6
 COMMANDE
  MARCHE
  MOTEUR
 POMPE DE
REPRISE_P9
  97_1N
"COMARCHE_
P997_1N"
   -| |-
  M231.1
 "ARRET
E995_01N"
   -| |-
             R
  M320.3
  DEFAUT
 GENERAL
EVAPCO_E99
5_01N
"DEFAUT
GENERAL
E995_01N"
   -|\overline{|}|
```

Réseau 14 : COMMANDE MARCHE MOTEUR POMPE AVIDE\_P898\_1N



**FC1**: Elle est structurée de 70 réseaux pour commander le démarrage et l'arrêt des aérocondenseurs. Le démarrage est fait comme suit : faire varier la pression à l'aide de l'entrée analogique PEW 322 jusqu'à avoir une pression supérieure à la consigne, puis la temporisation T₁ de 30 secondes démarre, puis le démarrage séquentiel des aérocondenseurs et le compteur Z₁ affiche le nombre d'aérocondenseurs qui sont démarrés.

La séquence d'arrêt est réalisée si la pression est inférieure à la consigne puis dans ce cas le démarrage de la temporisation  $T_3$  de 30 secondes, puis l'arrêt séquentiel des aérocondenseurs qui sont affichés dans le décompteur  $Z_1$ . La commande de démarrage du premier aérocondenseur est donnée par les deux réseaux 10 et 11.

MW200 - IN1

1 - IN2

Réseau 10: MARCHE/ARRET MOTEUR AERO E895 06N

```
Commentaire :
                 A12.5
               COMMANDE
                MARCHE
                MOTEUR
              AERO_E895_
                  06N
              "COMARCHE
              E895_06N"
    M80.0
                  SR
    -1 |-
   M320.5
   DEFAUT
   GENERAL
 D'AEROCOND
 ENSEUR E89
    5.06N
  "DEFAUT
  GENERAL
 E895_06N"
              R
    M80.0
     -1/1-
Réseau 11 : Titre :
Commentaire :
                                         M80.0
               CMP >=I
```

Les réseaux de commande et d'arrêt des autres aérocondenseurs sont programmés de la même manière.

**♣ FC6 :** Elle contient le programme de la partie en aval de la partie étudiée de l'installation et elle est composée de 17 réseaux. La vapeur condensé est récupérée dans le réservoir T939N, puis la commande de démarrage de la pompe P940\_1N la réinjectée dans le réservoir T45216N et elle est réutilisée dans le processus.

Le démarrage de la vanne et de la pompe ne s'effectue pas si le réservoir T939N est au niveau bas (10%). La commande de la pompe P940\_1N est donnée par le réseau 8 donnée cidessous :

Réseau 8: COMMANDE MARCHE MOTEUR POMPE DE REPRISE P940 1N

```
Commentaire :
                A13.5
              COMMANDE
   M130.1
              MARCHE
   NIVEAU
              MOTEUR
 INTERMEDIA POMPE DE
   RE DU REPRISE P9
 RESERVOIR_
              40_1N
             "COMARCHE
   T939N
 "NIVEAU
              P940_1N"
 INT_T939N"
                SR
             - 8
                      Q
   M231.4
  "MARCHE
  P940_1N"
   M322.1
   DEFAUT
   GENERAL
   DE LA
   POMPE
 CENTRIFUGE
   P940 1N
  "DEFAUT
  GENERAL
 P940_1N"
    -1 |-
             R
   M130.0
   NIVEAU
   BAS DU
 RESERVOIRE
    T939N
  "NIVEAU
 BAS_T939N"
     -1 |--
   M231.5
  "ARRET
  P940_1N"
    -1 1-
```

**FC8:** Cette fonction contient 26 réseaux pour le traitement des défauts de chaque moteur.

# III.3. Langage Homme-Machine et supervision

# III.3.1. Langage Homme-Machine

Le langage homme-machine est la fonction par laquelle un opérateur reçoit l'information sur l'état d'une machine et peut lui transmettre des ordres et des consignes.

Les interfaces qui réalisent ce lien entre l'homme et la machine ont longtemps été limitées aux boutons poussoirs et aux voyants.

Avec le développement des API, de nouvelles interfaces sont apparues permettant d'élargir les possibilités de dialogue. Basées sur des échanges de messages numériques et alphanumériques et sur la représentation de machines ou d'installation par de l'imagerie animée. Elles apportent non seulement une aide significative pour la conduite d'exploitation, mais aussi une aide au diagnostic et de larges possibilités suivi de production et de contrôle de qualité.

# **❖** Interface de langage

Depuis le simple bouton poussoir jusqu'au superviseur, la fonction «langage homme-machine » dispose d'une vaste panoplie d'interfaces. Elle offre ainsi des solutions parfaitement adaptées quel que soit le niveau de dialogue nécessaire pour une conduite et une surveillance optimale d'équipements de toutes natures.

Dans la gamme d'interface de commande et signalisation tout ou rien, on utilise en principe des :

- Boutons poussoirs et voyants ;
- Balises et colonnes lumineuses ;
- Manipulateurs;
- Commutateurs à cames.

#### III.3.2. La supervision

La supervision est une forme évoluée du langage homme-machine dont les possibilités vont bien au-delà de celles des fonctions de conduite et surveillance réalisée avec les interfaces de dialogue décrites précédemment. Elle répond à des besoins nécessitant en général une puissance de traitement importante :

- Assurer la communication entre les équipements d'automatismes et les outils informatiques d'ordonnancement et de gestion de la production, pour lancer et gérer les différents programmes de fabrication;
- Coordonner le fonctionnement d'un ensemble de machines enchaînées constituant un îlot ou une ligne de production, en assurant l'exécution d'ordres communs (marche, arrêt...) et de tâches telles que la synchronisation, le pilotage de marches dégradées...;
- Assure une gestion qualitative et quantitative de la production, cette tâche nécessite la collecte en temps réel de nombreuses informations, leur archivage et leur traitement immédiat ou différé;

 Assister l'opérateur dans les opérations de diagnostic et de maintenance préventive et curative.

### **!** Les avantages de la supervision

Un système de supervision donne de l'aide à l'opérateur dans la conduite du processus, son but est de présenter à l'opérateur des résultats expliqués et interprétés. Ses avantages principaux sont :

- Surveiller le processus à distance ;
- Détection des défauts ;
- Diagnostic et le traitement des alarmes.

# III.4. Etapes de mise en œuvre

### III.4.1. Etablissement d'une liaison directe

La première étape c'est de créer une liaison directe entre le WinCC et l'automate. Elle est réalisée dans SIMATIC manager > station SIMATIC HMI > WinCC flexible RT > Communication > Liaison (choisir l'automate et activer la liaison). Ceci dans le but que le WinCC puisse aller lire les données qui se trouvent dans la mémoire de l'API.

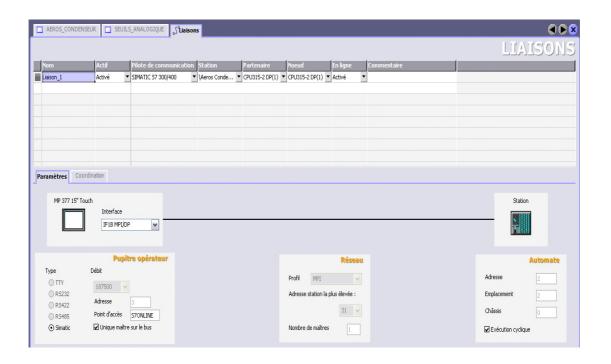


Figure III.11: Configuration de la liaison pupitre vers l'automate.

#### III.4.2. Création de la table des variables

Afin de configurer la liaison entre le projet STEP7 et le projet WinCC, il est possible de créer une table de correspondance des données via l'onglet variable.

Chaque ligne de la table est spécifiée par :

- Un nom;
- Une liaison vers l'automate;
- Le type;
- Le cycle d'acquisition.

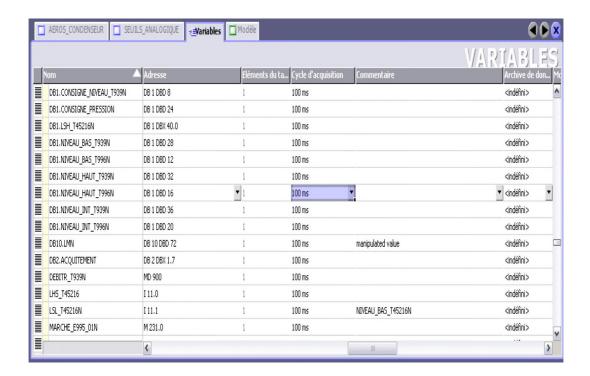


Figure III.12: Table des variables du WinCC flexible.

# III.4.3. Elaboration de la supervision de l'installation

Le procédé est représenté par deux vues, données par les figures III.13 et III.14 tel que :

- La première vue regroupe la synoptique du processus (voir figure III.13);
- La deuxième est faite pour faire varier les seuils des réservoirs (voir figure III.14).

# III.5. Conclusion

L'étude théorique dans ce chapitre, nous a mené à situer le rôle de la programmation et la supervision industrielle, qui consiste à surveiller l'état de fonctionnement du procédé pour l'amener et le maintenir à son point de fonctionnement optimal.

La simulation du programme ainsi que la supervision, font l'objet du dernier chapitre.



Chapitre IV

Validation des résultats par des tests de simulation

# **IV.1. Introduction**

En suivant les étapes décrites dans le chapitre précédant nous avons élaboré le programme qui pilote les aérocondenseurs ainsi que les deux parties en amont et en aval. Le programme tient compte des différents défauts de l'installation. Une représentation graphique du processus est conçue avec WinCC flexible. Une validation du programme par simulation avec l'application PLCSIM et de la supervision par RUNTIME est réalisée.

# IV.2. Simulation du programme avec S7-PLCSIM

La simulation du programme est en suivant la procédure qui est illustré dans la figure cidessous :

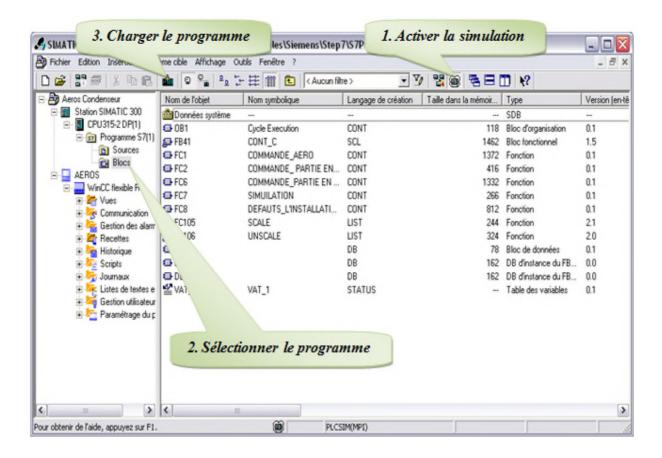


Figure IV.1 : Procédure de la simulation sous SIMATIC Manager.

Le bloc OB 1 est le programme principal qui regroupe les instructions de programmation qui vont être exécutés d'une manière cyclique, après avoir appelé toutes les fonctions FC.

```
OB1 : "Main Program Sweep (Cycle)"
Réseau 1: FC1: COMMANDE DE DEMARRAGE/ARRET DES AEROCONDENSEURS
                "COMMANDE AERO"
             EN
                               ENO
Réseau 3: FC2: COMMANDE DU CIRCUIT DE REFROIDISSEMENT DE L'EAU
              "COMMANDE PARTIE
                   EN AMON"
             ΕN
                               ENO
```

Réseau 4: FC6: COMMANDE DE LA RECUPERATION&STOCKAGE DE LA VAPEUR CONDENSER



Réseau 5: FC8: COMMANDE DES DEFAUTS DES EQUIPEMENTS DE L'INSTALLATION



Figure IV.2 : Les réseaux de : l'OB1et les fonctions FC1, FC2, FC6, FC8.

# IV.2.1. Test de la partie en amont des aérocondenseurs

On peut visualiser la simulation (fonctionnement normal) de XV996N, P997\_1N, E995\_01N et P898\_1N qui se trouvent dans la fonction FC2, cette application peut être visualisée on appuie sur l'icône

♣ Lorsque le niveau d'eau dans le réservoir T996N est bas, on peut visualisation l'ouverture de la vanne XV996N.

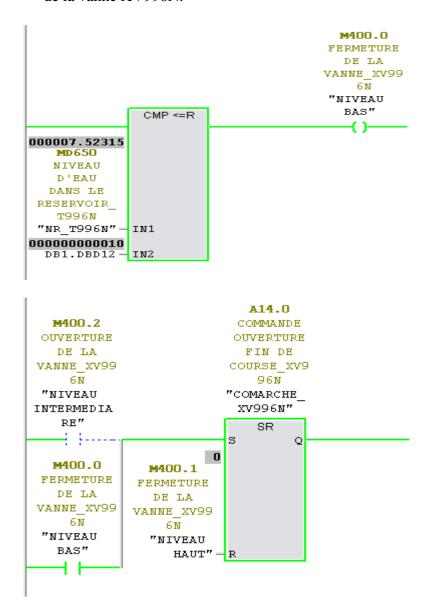


Figure IV. 3 : Réseaux de commande de la vanne XV996N.

On peut voir la vanne XV996N est ouverte on vérifiant son bit (A14.0) qu'il est à 1.



**Figure IV.4 :** Visualisation du bit d'ouverture de XV996N.

♣ Une fois que le réservoir T996N atteint le niveau intermédiaire, la pompe P997\_1N démarre.

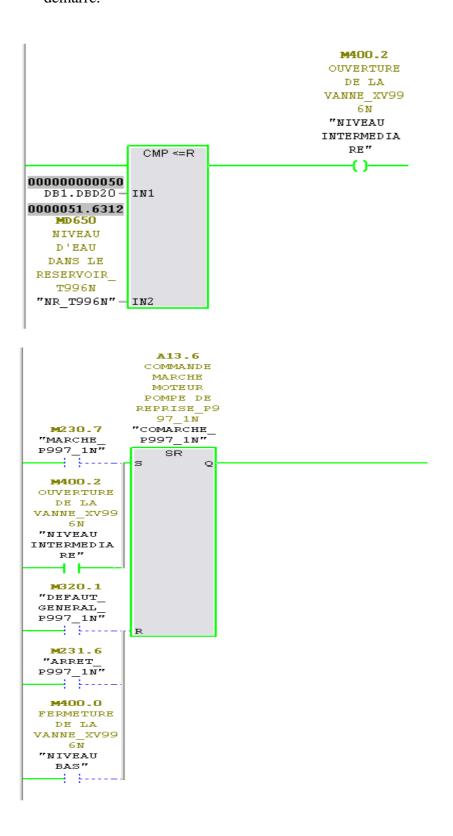


Figure IV.5 : Réseaux de commande de la pompe P997\_1N.

♣ L'EVAPCO E995\_1N démarre après le démarrage de la pompe centrifuge P997\_1N.

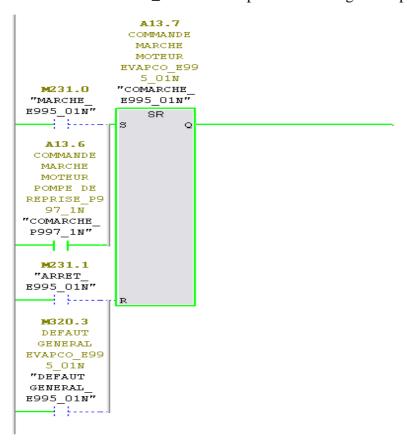


Figure IV.6 : Réseau de commande de l'EVAPCO E995\_01N.

♣ L'EVAPCO E995\_1N est démarré alors la pompe P898\_1N démarre.

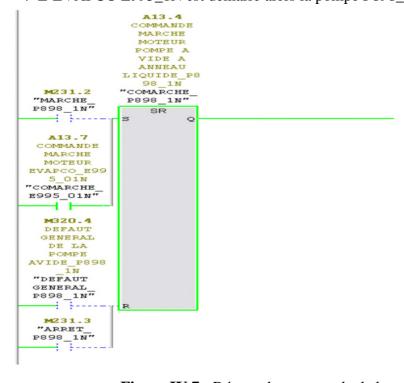
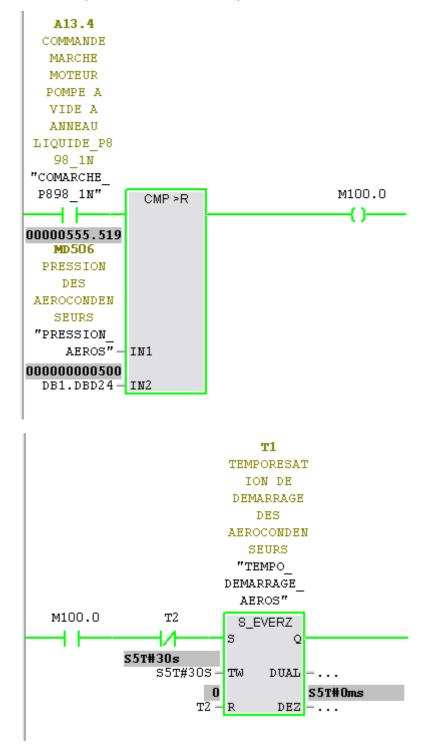


Figure IV.7: Réseau de commande de la pompe P898\_1N.

# IV.2.2. Test de la séquence de démarrage des aérocondenseurs

A une pression supérieure à la consigne, l'aérocondenseur démarre à la fin de la temporisation  $T_1$  de 30 secondes, ensuite le compteur  $Z_1$  affiche qu'un aérocondenseur est démarré (fonctionnement normal).



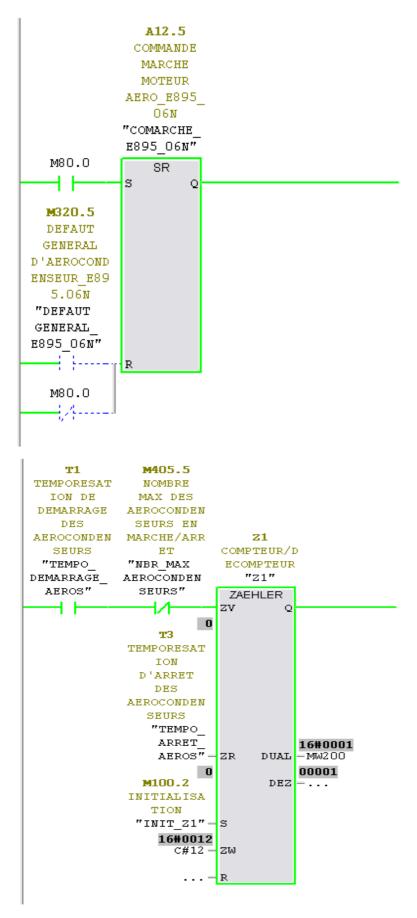
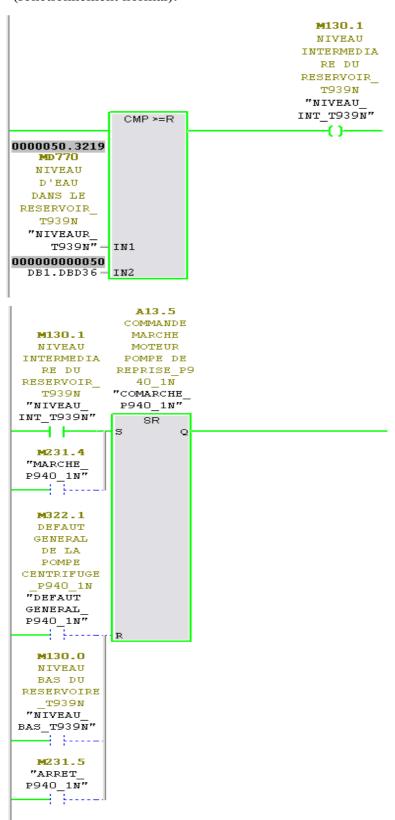


Figure IV.8: Réseaux de commande de l'aérocondenseur E895\_06N.

# IV.2.3. Test de la partie en aval des aérocondenseurs

Dés que le réservoir T939N atteint le niveau intermédiaire, la pompe P940\_1N démarre (fonctionnement normal).



**Figure IV.9 :** Réseaux de commande de la pompe P940\_1N.

Durant la simulation, on peut visualiser le fonctionnement des différents équipements selon la table des variables qui est dressé par la figure ci-dessous :

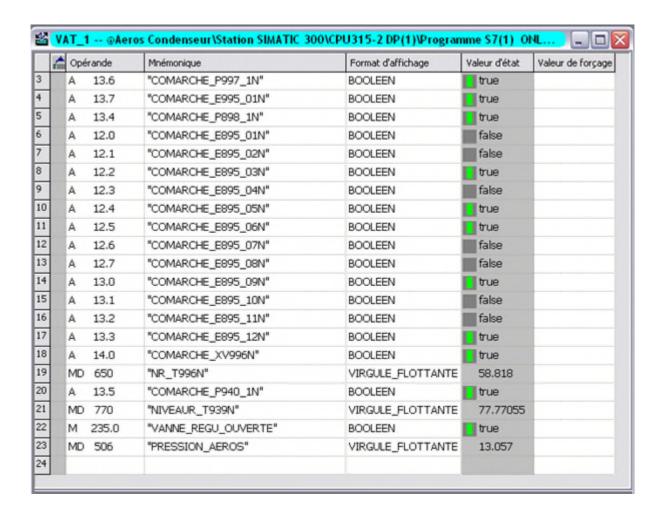


Figure IV.10 : Visualisation de l'état des équipements dans la table des variables.

# IV.3. Simulation de la supervision avec RUNTIME

# IV.3.1. Test dans le fonctionnement normal

La simulation de la supervision de l'installation est présentée dans la figure IV.11. Tandis que, la variation des niveaux des réservoirs est réalisée selon la figure IV.12.

# IV.3.2. Test dans le cas d'apparition des défauts

La figure IV.13 montre la vue de l'installation en cas d'apparition de défaut. Ainsi, la vue des alarmes est présentée dans la figure IV.14.

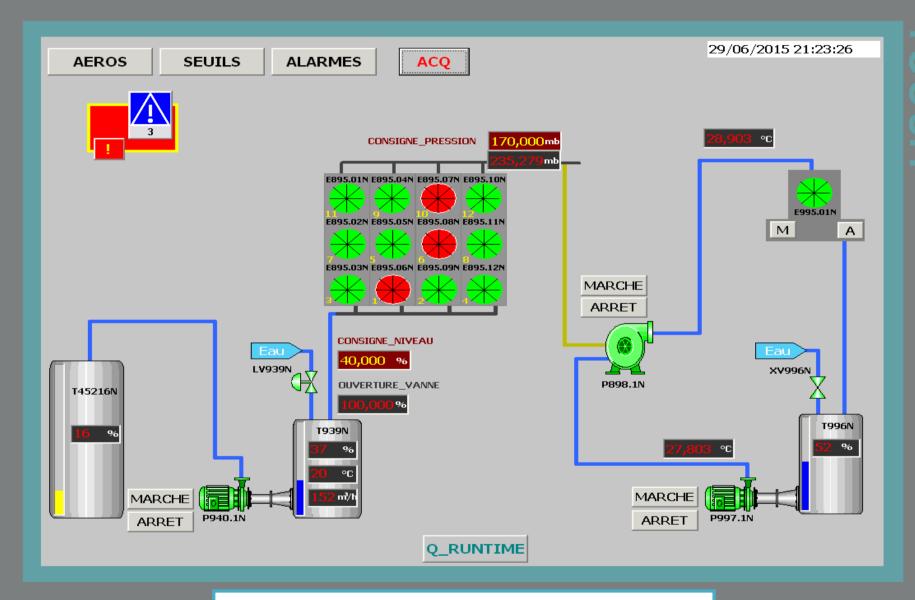
# **IV.4. Conclusion**

Ce chapitre, nous a permis de constaté que la programmation d'un processus ne requiert pas une programmation particulière du fait que l'API S7-300 utilisé peut gérer le système de condensation de vapeur.

On a testé le programme et la supervision par simulation, en utilisant les logiciels S7-PLCSIM et RUNTIME afin de corriger d'éventuelles erreurs commises et d'apporter les modifications appropriées.



Figure IV.11: Vue de l'installation dans le cas du fonctionnement normal.



SIEMENS

Figure IV.13 : Vue de l'installation dans le cas d'apparition des défauts.

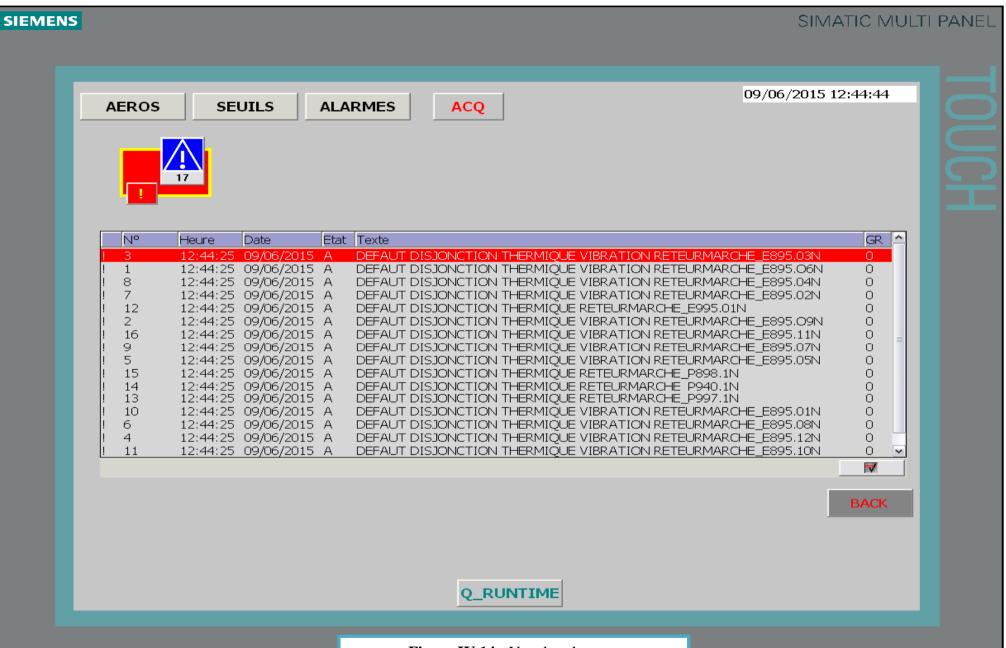
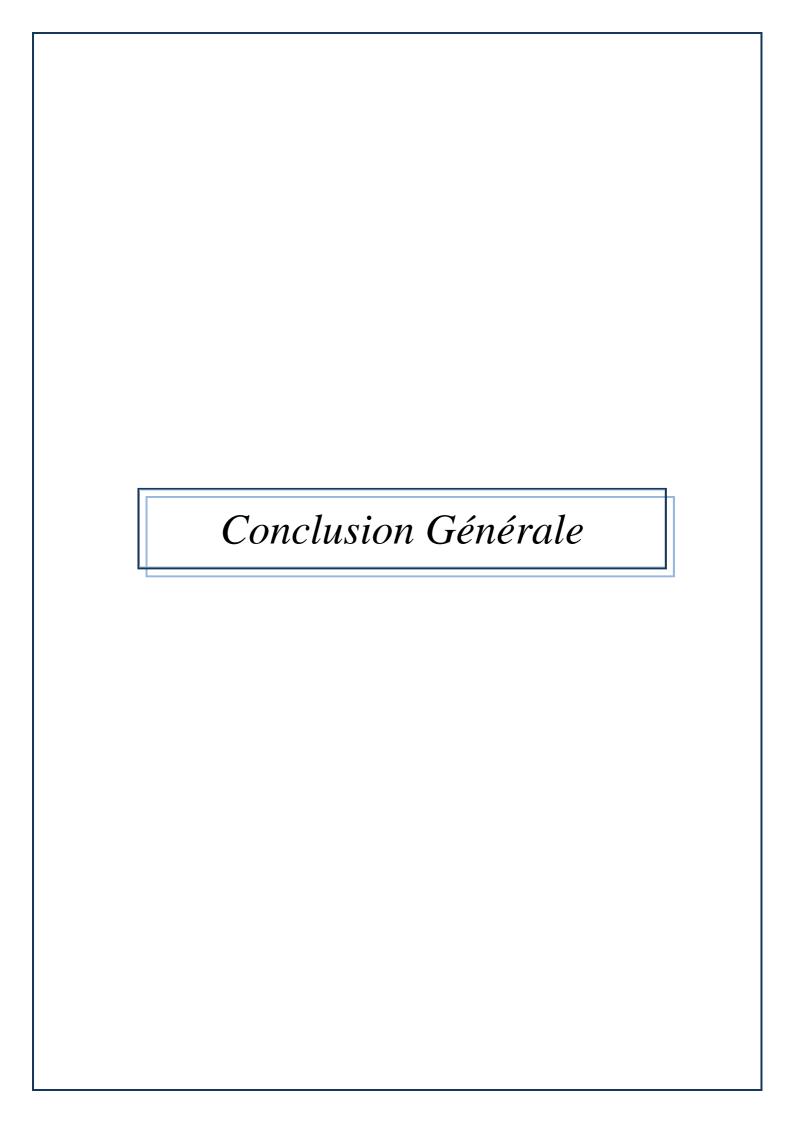


Figure IV.14: Vue des alarmes.



A l'heure actuelle l'automatisation joue un rôle dans l'obtention des méthodes de travail évoluées et offre des solutions de contrôle et de communication universelle, sécurisée et peu coûteuses.

Nous avons met au point un programme de commande et de supervision automatique d'une installation de condensation de vapeur.

Nous avons étudié le fonctionnement du processus et identifié les différents équipements de l'installation. Nous avons élaboré les GRAFCET de fonctionnement des différents dispositifs qui permettent à l'opérateur, en cas de besoin, de vérifier l'état de fonctionnement des équipements et la cohérence du processus.

Ce travail est réalisé au sein de l'entreprise CEVITAL dans le cadre de notre projet de fin de cycle. La programmation de la commande du processus est effectuée à l'aide du logiciel STEP7 version 5.5 pour la famille S7 300 avec la CPU 315-2 DP. La vérification du programme et la simulation à été élaborée avec le simulateur du logiciel S7-PLCSIM, tandis que, la supervision est faite sous WinCC flexible et sa simulation avec le RUNTIME.

L'expérience pratique que nous avons menée dans l'application de la programmation et la supervision avec les logiciels utilisés, nous a offert l'occasion de nous initier à cet outil et d'acquérir des connaissances utiles, à travers lesquelles nous avons pu réaliser le test et la simulation de l'installation de condensation de vapeur.

En fin, nous espérons que notre travail puisse servir comme support pour des solutions d'automatisation en particulier pour les installations de condensation de vapeur et comme document pour l'apprentissage de la programmation avec STEP 7.

En perspective, un travail d'optimisation du programme peut apporté plus de performance à la commande.